48e ANNÉE. — N° 16,792
DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16 f.	30 f.
France et Colonies...	9 »	17 f.	32 f.
Etranger.....	10 »	20 f.	40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

DIMANCHE 23 JUIN 1918
SAINT JACOB
SOLEIL : lever 5h18 ; coucher 8h50
LUNE : pleine le 24 ; D. Q. le 1er

LE SECOURS D'URGENCE DANS LES RÉGIONS LIBÉRÉES

Section de Bordeaux et du Sud-Ouest

Il nous revient de divers côtés qu'il paraît régner parmi nos concitoyens une certaine incertitude sur l'objet même de l'Œuvre et sur la destination des sommes qu'elle tient de la générosité publique. Il importe donc d'apporter quelques précisions sur ces deux points, afin de dissiper tout malentendu.

Le Secours d'urgence dans les régions libérées a été fondé en 1917, à Paris, *dans le but de secourir sur place et de réinstaller dans leurs foyers* les populations du nord de la France délivrées du joug ennemi, au fur et à mesure de leur libération. C'est avec ce programme qu'a été inaugurée, au début de mars 1918, la section de Bordeaux et du Sud-Ouest, sous le contrôle immédiat du conseil d'administration central de Paris.

Le Secours d'urgence n'est donc pas une œuvre d'assistance des réfugiés à l'intérieur.

Un certain nombre de communes de la Somme, de l'Oise et de l'Aisne ont été adoptées par l'Œuvre, qui y avait déjà distribué des sommes importantes et de nombreux dons en nature, lorsque, à la fin du mois de mars dernier, l'offensive allemande a submergé de nouveau les territoires reconquis. Les habitants revenus dans leurs villages ont dû fuir une deuxième fois devant l'invasion des barbares, et de nouvelles victimes viennent de jour en jour grossir le flot des évacués contraints d'abandonner tout ce qu'ils possèdent pour chercher refuge à l'intérieur du pays.

Le Secours d'urgence dans les régions libérées, momentanément empêché de poursuivre son but primitif, ne pouvait cependant se désintéresser d'une si lamentable situation. Aussi l'Œuvre a-t-elle résolu de consacrer une partie de ses ressources à secourir ses malheureux protégés, dispersés çà et là sur tout le territoire, pendant la durée de leur exil.

C'est pourquoi la section bordelaise laisse sa souscription ouverte, car les besoins se sont accrus et les misères deviennent de plus en plus poignantes. Le patriotisme et l'esprit de solidarité de nos concitoyens ne sauraient trouver une meilleure occasion de se manifester.

Indépendamment des dons en nature sollicités pour le Secours d'urgence dans la *Petite Gironde* du 2 juin courant, le comité de la section bordelaise serait heureux de recevoir des âmes charitables des caisses vides en bois de 70 à 80 centimètres de côté, pour classer et manutentionner dans de bonnes conditions les objets divers qui commencent à affluer à son dépôt de matériel de la rue des Remparts, 25.

VINGT-QUATRIEME LISTE

Marie G.	2 50
Un Bâlois reconnaissant	50 »
Bureau Moderne, 3, quai Chartrons	30 »
Anonyme de Bruges	10 »
Atelier de peinture H. Gauthier, 9, rue de la Trésorerie	65 »
M. et Mme Julien Lévy (Madrid), 2e envoi	100 »
Pas de veine et espoir déçu	20 »
Amies bannaises, st-émilionnaises	10 »
Une lectrice de la « Petite Gironde » (Saintes)	20 »
Offrande de « Tout Petit »	1 »
Offrande de Flotty	2 »
Offrande de Bijou	50
M. Albert Rocipon	10 »
M. Armand Roucaud	10 »
M. Fernand Roucaud	10 »
M. Ant. Benlloch	10 »
M. Edouard Fouquet	10 »
Mlle Goulard	10 »
M. G. Teycheney	10 »
M. Jean Romelas, vins (Le Vigean)	5 »
M. Vincent Mène, vins (Le Bouscat)	5 »
L. B.	10 »
Mme Paul Promis	100 »
Anonyme	5 »
Anonyme R. T. (Arcachon)	50 »
J. S. (Réolais)	2 »
MM. Journu frs, Kappelhoff et Co	1,000 »
MM. Cunliffe Dolson et Co	500 »
Duvert (Saint-Georges-de-Didonne)	20 »
Mme G. P. et Mme A. C.	100 »
Ecole de garçons (mairie Talence)	25 »
M. H. Guérin fils (Lège)	150 »
Le personnel de l'usine H. Guérin fils	86 10
Le Comité des œuvres de guerre des professrs du lycée de jeunes filles	50 »
Les élèves et le personnel de l'école des filles, ch. Fresquet, Caudéran	130 »
Bureau Gombaud	300 »
M. Fernand Daney	100 »
Famille F.	3 »
Sse Dyle et Bacalan et son personnel	272 75
En mémoire d'un jeune héros	10 »
J. Lair et fils	10 »
Petit Pierre pleure son grand Robert	2 »
Une maman attendant son fils disparu	1 »
M. Louis Barrère (bar Viar)	20 »
Les employés du bar Viar	15 »
Mme F. G.	4 05
M. Mousempès	5 »
Petit Jacques	5 »
Mlle Jeanne Crozade	2 »
Mme et M. Abensour, directeur des Etablissts J. Tajan-Larrieu et Cie	1,000 »
Personnel des Etablissements J. Tajan-Larrieu	427 »
Total.....F.	4,795 90
Listes précédentes	240,098 65
Total à ce jour.....F.	244,894 55

Les souscriptions en espèces sont reçues chez M. R. de Bethmann, trésorier, 83, quai des Chartrons;
Et dans les bureaux de la « Petite Gironde », 8, rue de Cheverus.

L'effort américain

Les nouveaux appels d'hommes

Washington, 22 juin. — La nouvelle loi militaire doit seulement avoir pour effet de sélectionner ceux qui sont le mieux en mesure de servir et de donner au gouvernement un plus grand contrôle de toute la puissance en hommes des Etats-Unis. La première conséquence sera de laisser momentanément en sursis d'appel les nouveaux mariés avec enfant et d'appeler de préférence les célibataires et les sans famille appartenant aux plus vieilles classes. Cette loi va rendre plus efficace l'ordre « Travaille ou combat » tel que l'a formulé le gouvernement, et elle va atteindre des millions d'hommes actuellement inutiles dans l'effort de guerre.

250,000 hommes envoyés le mois dernier

Paris, 22 juin. — Dans une interview, lord Northcliffe, le grand journaliste anglais, a confirmé que le mois dernier il a été envoyé des Etats-Unis plus de 250,000 soldats. Un seul transport contenait 9,000 hommes.

Une délégation socialiste américaine antipacifiste en Europe

Washington, 22 juin. — Le président Wilson a approuvé l'envoi d'une délégation socialiste en Europe **dans le but de combattre toute tentative qui pourrait être faite par les partis de gauche des nations alliées, en vue de discuter de la paix avec les socialistes des empires centraux.** Cette délégation, qui aura à sa tête M. John Spargo, l'un des leaders du socialisme américain, a reçu tous pouvoirs de ce parti pour s'opposer notamment à la présence de délégués allemands et autrichiens à une éventuelle conférence de Berne. Le départ de cette délégation est prochain.

En Espagne

L'AFFAIRE D'ESPIONNAGE DE BARCELONE

Barcelone, 21 juin. — Le juge d'instruction a mis définitivement en état d'arrestation l'inspecteur de police Bravo Portillo, sous l'inculpation de complicité d'espionnage. Les perquisitions opérées au domicile de Portillo auraient notamment amené la découverte d'un document établissant que celui-ci avait fourni des détails sur des navires qui furent torpillés.

LA POLITIQUE DES CONSORTIUMS

La Chambre de commerce de Bordeaux, qui gère avec une si intelligente activité les intérêts de notre port et en assure le développement futur par un ensemble de **travaux** qui font le plus grand honneur à sa clairvoyance, ne se désintéresse point des multiples et complexes questions dont dépend la prospérité nationale. On peut dire que rien de ce qui touche à la richesse et à la grandeur de notre pays ne lui est étranger. Elle vient de le prouver une fois de plus en prenant une initiative qui mérite d'être signalée. Elle a invité les principales Chambres de commerce de France à venir avec elle formuler devant le Comité parlementaire du commerce, que j'ai l'honneur de présider, leur avis sur la politique des consortiums. Cet avis n'était point douteux. Et ce que voulaient, au fond, les représentants du commerce bordelais, c'était mettre en garde, par une démarche solennelle, le gouvernement, le Parlement et la nation tout entière contre un « caporalisme industriel » qui ne tend à rien moins qu'à supprimer chez nous l'esprit d'initiative, la liberté du commerce, et à nous placer ainsi dans une situation d'infériorité économique définitivement irrémédiable.

On peut dire que les Bordelais ont atteint le but qu'ils s'étaient proposé. Grâce à eux les yeux sont désormais ouverts sur le péril qui nous menaçait. Cela suffit pour que ce péril soit conjuré. Les Chambres de commerce de Marseille, de Lyon, de Nantes, de Rouen, de Tarbes, de Mazamet, les grandes associations professionnelles, comme l'Union des Syndicats girondins, la Société pour la défense du commerce, les consortiums des pétroles, des huiles, des bois, sont venus se rallier à la thèse si clairement et si fortement démontrée par MM. Daniel Guestier et Paul Maurel.

Quelle est cette thèse ? C'est que la politique du consortium imposée par le ministère du commerce est patriotiquement acceptée pendant la guerre, mais qu'elle serait néfaste après les hostilités. Nos lecteurs connaissent, au moins dans ses lignes essentielles, cette politique. A cause de la pénurie du fret, des difficultés de transport, de la situation de notre change, pour assurer le ravitaillement du pays en marchandises de première nécessité, mais autant que possible l'égalité entre les industriels et les commerçants dans chaque corporation, le gouvernement a supprimé la liberté habituelle des transactions. Il est devenu seul acheteur, seul transporteur. Il a dit par exemple aux fabricants d'huiles : « Je vais acheter toutes les graines oléagineuses. Je les transporterai dans nos ports. Associez-vous pour les répartir entre vous. Constituez un consortium, une Société anonyme dont vous serez actionnaires dans la proportion de l'importance de vos usines. Vous fabriquerez votre huile, mais vous la vendrez à un prix taxé. »

Cette combinaison était-elle nécessaire ? Je n'en crois rien pour ma part. Il était facile d'en trouver de plus souples et de plus avantageuses à la fois pour les industriels et pour le public. Mais regardons simplement les résultats.

Quelle était la situation avant le consortium, en 1917, lorsque les fabricants d'huiles achetaient eux-mêmes les graines oléagineuses et les transportaient à leurs risques et périls, risques fort grands puisque la guerre sous-marine était alors à son maximum d'intensité !

Eh bien ! en 1917, les fabricants ont réussi à alimenter à peu près normalement leurs usines. Ils n'ont laissé en souffrance qu'une vingtaine de mille tonnes. Le prix moyen des arachides n'avait pas dépassé 100 fr. les 100 kilos. Les huiles logées se vendaient 400 fr.; les tourteaux, de 45 à 50 fr.

Aujourd'hui, c'est-à-dire depuis le fonctionnement du consortium, les usines françaises sont approvisionnées pour un quart seulement de leur production. La graine d'arachide se vend 140 fr.; l'huile est taxée 595 fr.; les tourteaux valent 73 fr.

Ainsi l'industrie et le consommateur subissent un préjudice évident.

Mais voici qui est plus grave. Tandis que notre production en huile, dirigée, contrôlée par l'Etat, diminue des trois quarts, la production des usines anglaises a doublé. Nos alliés et amis sont favorisés dans des conditions qu'ils seraient assurément les premiers à déclarer inacceptables si notre gouvernement les leur avait signalées, car nous savons leur souci de loyauté. Par exemple, un vapeur a un chargement de graines des Indes partie pour Marseille, partie pour Liverpool. Comment se peut-il faire que le fret pour le port français soit de 1,400 fr. et celui pour le port anglais de 450 fr. seulement ?

Les consortiums des cotons, des bois, des pétroles ont donné des résultats analogues : désastreux pour les industriels, préjudiciables pour les consommateurs.

Et pourtant les délégués des Chambres de commerce et des groupements que nous avons entendus déclarent qu'ils acceptent pour la durée des hostilités tous les sacrifices qui leur sont imposés. Mais après la guerre ils auront à lutter contre la concurrence étrangère. Ils appellent respectueusement mais fermement l'attention des pouvoirs publics sur la situation qui serait faite à notre commerce et à notre industrie par le maintien d'un régime qu'on peut juger sur ses fruits.

Pour justifier ce qu'on appelle l'organisation nouvelle de la production française on accuse la soi-disant anarchie économique de la France et on cite l'exemple de l'Allemagne dont on vante les merveilleuses méthodes et l'admirable discipline. Il y aurait fort à dire sur ce sujet. Les cartels allemands diffèrent sur des points essentiels des consortiums français. Puis rien ne serait plus dangereux pour nous que de copier servilement les institutions allemandes. Nos ennemis ont un esprit de discipline que nous n'avons point. Mais nous avons en revanche un esprit d'initiative qui leur manque. Outre-Rhin, le gouvernement est le moteur de toutes les grandes entreprises. Il encourage, il dirige les producteurs, les exportateurs, les armateurs. Chez nous les initiatives hardies et fécondes viennent des particuliers et c'est trop souvent l'Etat qui les décourage et les paralyse. Pour donner à la France l'essor économique qui reconstituera sa richesse et restaurera sa puissance, nous ne demandons point à l'Etat de se substituer aux commerçants et aux industriels; au contraire, de leur permettre de travailler en toute liberté. Chacun son métier... et les Français intelligents, actifs, audacieux seront heureux dans une patrie qu'ils feront prospère.

Charles CHAUMET.

Les allocations militaires

Paris, 21 juin. — Les allocataires militaires, originaires des régions évacuées mais éloignées de moins de 100 kilomètres du front, qui ont quitté spontanément le lieu de leur résidence sans avoir accompli les formalités prescrites en vue du transfert de leurs allocations pourront, par mesure bienveillante, obtenir du percepteur du lieu de leur nouvelle résidence le paiement par avance de la somme due pour une période de trente jours sur présentation : 1. soit de leur certificat d'admission; 2. soit d'une attestation du maire de la nouvelle résidence certifiant que ledit certificat a été déposé entre ses mains en vue de l'inscription sur les états de la commune.

Ces dispositions bienveillantes, prises par le ministre des finances, d'accord avec le ministre de l'intérieur, auront pour conséquence de supprimer tout retard dans le paiement des indemnités courantes dues aux allocataires. Les sommes qui n'auraient pas été payées dans la commune d'origine feront l'objet d'états spéciaux qui seront établis ultérieurement et dans les moindres délais possibles.

La question des visites médicales

Paris, 22 juin. — Répétons encore que, contrairement aux bruits qui ont couru, il n'a jamais été question de faire subir de nouvelles visites aux auxiliaires et réformés. Ceux-ci demeurent simplement astreints à passer les visites prévues par les lois Dalbiez et Mourier.

Tirage de l'emprunt de l'Annam et du Tonkin

Paris, 22 juin. — L'« Officiel » publie ce matin l'avis suivant :

« Le 45e tirage des obligations de l'emprunt de 80 millions du protectorat de l'Annam et du Tonkin aura lieu au ministère des finances le 1er juillet prochain. A ce tirage, il sera extrait de la roue 58 bulletins de série représentant 5,800 obligations remboursables à partir du 1er août 1918. »

SUR LE FRONT ITALIEN

Du Montello à l'Adriatique

le front reste sensiblement le même

A la Chambre italienne, M. Orlando dit que la situation de l'ennemi est critique

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 21 juin (officiel).

Sur le MONTELLO, pendant la journée d'hier, la pression ennemie s'est maintenue forte, mais elle a été partout contenue par nos troupes qui, en contre-attaquant, ont progressé.

Des tentatives d'avance ennemies vers l'ouest et vers le sud ont accentué la lutte à l'est de la ligne CASA-GHELLER-BAVARIA et dans les environs de la gare de NERUERA.

La glorieuse brigade de Pise (29e et 30e régiments), avançant avec un élan irrésistible, a capturé quatre cents prisonniers, un grand nombre de mitrailleuses, et a enlevé à l'ennemi deux batteries de moyen calibre, promptement retournées contre l'adversaire.

Sur le PIAVE, la lutte s'est concentrée violemment sur quelques secteurs.

A l'ouest de CANDELU, une attaque ennemie a été nettement repoussée.

Plus au sud, devant FAGERO et ZENSON, notre contre-offensive, commencée pendant la nuit du 19 au 20, a continué avec ardeur et nous a ramenés sur les positions du jour précédent.

L'ennemi a subi des pertes correspondant à sa résistance désespérée; plusieurs centaines de prisonniers sont restés entre nos mains.

Dans la zone à l'ouest de SAN-DONA, l'adversaire a tenté une forte action contre LOSSON; arrêté une première fois par notre feu, il a renouvelé en vain quatre fois l'attaque, jusqu'à ce que, épuisé par les pertes exceptionnellement graves qu'il avait subies, il ait dû céder devant la valeur inébranlable des Sardes de la brigade Sassari (151e et 152e), en coopération avec le 2e bataillon du 209e d'infanterie (brigade Bisagno), et le 9e bataillon de bersagliers cyclistes.

Au nord de CORTELLAZZO, nos détachements de marins et de bersagliers, rivalisant de bravoure, ont fait irruption dans les lignes ennemies, capturant 200 prisonniers et maintenant ensuite solidement leurs positions.

A CAVAZUCCHERINA, nous avons élargi la tête de pont.

Le chiffre des prisonniers capturés jusqu'à présent, depuis le commencement de la bataille, dépasse 12,000.

Au cours de la lutte qui, depuis plusieurs jours, se poursuit sur le dur terrain de MONTELLO, se sont particulièrement distingués, en plus de la brigade de Pise, les brigades d'infanterie d'Aoste (5e et 6e), et de Mantoue (113e et 114e), les régiments d'infanterie de la 3e brigade du Piémont, la 68e brigade de Palerme, la 215e brigade de Tever, la 270e brigade d'Aquila, le 26e et le 27e détachement d'assaut et le 79e bataillon de sapeurs qui, combattant au côté de l'infanterie, a confirmé une fois de plus l'esprit de sacrifice et la valeur du génie.

Des escadrons de lanciers de Milan (7e) et de Victor-Emmanuel II (10e), intervenant avec bravoure dans la lutte à l'ouest de ZENSON pour y arrêter la tentative de percée ennemie du 19 juin, ont ajouté une nouvelle page à l'histoire glorieuse de leur régiment et de la cavalerie.

ONZE AVIONS ENNEMIS ABATTUS

L'aviation, malgré le mauvais temps, a déployé hier la même activité.

Onze avions ennemis ont été abattus.

Pour la première fois, les aviateurs italiens et alliés ont eu comme compagnons de lutte des pilotes américains qui, à peine arrivés sur le front italien, ont voulu participer à la bataille.

Le 19 juin, le valeureux commandant Baracca, qui avait obtenu sa 34e victoire, a disparu.

La lutte pour le Montello

Rome, 21 juin. — Le 17 juin, les Autrichiens avaient capturé environ les deux tiers du Montello.

Le 18 juin, la situation a changé en faveur des Italiens qui ont repris une partie du Montello et ont atteint la rive du Piave au centre.

Le 19 et le 20, ils ont continué leurs contre-attaques; les Autrichiens ne tiennent plus maintenant que le coin nord-est du Montello.

On croit que les Autrichiens du Montello n'ont pas reçu de secours depuis le 18 juin.

Le nouveau plan ennemi

Rome, 21 juin. — Le nouveau plan du commandement autrichien se révèle avec une évidence toujours plus grande.

Il cherche à s'assurer à n'importe quel prix une situation prédominante au Montello, d'où il puisse lancer dans des conditions favorables ses divisions accumulées sur la rive gauche du Piave.

Trente divisions autrichiennes fortement éprouvées

Rome, 21 juin. — Jusqu'à maintenant, plus de 40 divisions ennemies ont été employées dans la bataille. 30 ont déjà éprouvé de lourdes pertes.

Félicitations de M. Clemenceau

Rome, 21 juin. — M. Orlando, président du conseil des ministres, a reçu le télégramme suivant :

Le président du conseil, ministre de la guerre, à M. Orlando, président du conseil des ministres d'Italie.

La superbe résistance qu'ont opposée vos vaillants soldats aux forces austro-allemandes me remplit d'admiration. Je vous prie d'accepter mes félicitations cordiales et de vouloir bien les transmettre aux armées d'Italie, avec lesquelles sont heureux et fiers de combattre nos bataillons

La victoire des peuples libres va de jour en jour s'affirmer.

CLEMENCEAU.

Les prisonniers autrichiens ne sont pas brillants

Milan, 21 juin. — Les prisonniers autrichiens ont un aspect minable. C'est avec un empressement fiévreux que les officiers eux-mêmes se jettent sur le pain qu'on leur offre. Ils avouent que les pertes autrichiennes sont extrêmement graves. La situation des troupes qui ont réussi à passer le fleuve est désespérée. « Nous ne savons pas, disent-ils, comment nos camarades parviendront à résister, si le commandement autrichien ne réussit pas à rétablir les communications. »

Les prisonniers expriment leur profonde déception : « Nous étions sûrs de nous ravitailler en Vénétie. » Au delà du Piave, des centaines d'auto-cars spécialement outillés attendaient l'ordre du haut commandement d'assurer la réquisition des vivres.

Le colonel du 50e d'infanterie avait apporté de grandes malles pour enfermer tous les objets précieux qui lui seraient tombés sous la main. Il avait conseillé à tous ses soldats de se procurer des sacs vides afin de pouvoir les remplir de victuailles.

Un lieutenant italien blessé avait été fait prisonnier par deux gardes. Pendant le trajet il ne cessait de se plaindre :

— Il me faut maintenant mourir de faim, geignait-il.

— Pourquoi ? lui demandèrent les soldats autrichiens.

— Et parce qu'en Autriche on ne mange point, alors que chez nous...

— Comment ? On trouve à manger chez nous ?...

— Mais parfaitement, il y a de tout.

A ces mots, les deux gardes s'arrêtèrent, se consultèrent d'un clin-d'œil, puis d'un commun accord ils rebroussèrent chemin et rentrèrent avec le lieutenant dans les lignes italiennes, où ils se constituèrent prisonniers.

L'ennemi se trouve dans une situation critique, expose M. Orlando

Rome, 22 juin. — M. Orlando, président du conseil, au cours d'une conversation avec les députés, a fait ressortir l'élan magnifique des troupes italiennes : il a démontré que les services de ravitaillement ont fonctionné avec une régularité admirable.

« La ligne, a-t-il ajouté, pourrait être stabilisée depuis hier, mais la situation des Autrichiens est tellement embarrassante qu'ils sont obligés de continuer à livrer des actions offensives dans le vain espoir d'élargir leurs gains, de libérer leurs épaules du contact immédiat de la Piave qui est en crue et qui rend impossible leur ravitaillement. »

M. Orlando a ajouté que les Autrichiens ramassent tous les hommes disponibles dans certains secteurs de la montagne :

« Quant à nous, dit-il, grâce à la prudence du commandement et à l'héroïsme des combattants, il a été possible de n'entamer qu'une minime partie de nos réserves. En somme, il est permis de dire que la bataille est gagnée. Il faut reconnaître que les Autrichiens se battent avec désespoir pour se libérer de notre étreinte aux deux points où ils réussirent à passer le fleuve. Il est évident que l'ennemi doit se trouver dans une situation sérieuse, voire critique. Encore une fois, il se bat avec le courage du désespoir. Sur le plateau, la lutte a été d'une violence et d'un acharnement vraiment impressionnants. L'ennemi a eu des pertes telles qu'il est obligé à l'immobilité.

» Sur 250 prisonniers, on a compté 22 officiers. Cela prouve que, désormais, les officiers sont obligés de marcher à la tête des troupes.

» Il faut encore lutter, a dit en terminant M. Orlando, car les Autrichiens ne peuvent pas se retirer; ils essaieront de percer avec acharnement en engageant des réserves pour obtenir un succès quelconque. »

Mort glorieuse de l'as des as Baracca

Front italien, 22 juin. — Le major italien Baracca, as italien, et qui avait trente-quatre victoires à son actif, est tombé dans les lignes ennemies, son appareil ayant pris feu au cours d'une bataille sur la Piave. Il venait de prendre l'air pour la cinquième fois dans la journée. Ancien major de cavalerie, il avait volé plus de 1,000 fois les lignes boches et pris part à 70 expéditions de bombardement.

L'état-major autrichien cherche à pallier son échec

Zurich, 22 juin. — Une note officielle autrichienne essaie d'expliquer l'échec de la grande offensive austro-hongroise contre l'Italie en disant que les conditions de terrain sur le théâtre italien de la guerre sont particulièrement défavorables. Ces conditions sont plus défavorables que celles des Flandres.

En outre, le général Diaz a pu concentrer de très fortes réserves dans la zone de Trévise de manière à pouvoir les lancer immédiatement sur la ligne de feu. Une décision rapide n'est par conséquent pas à prévoir (sic). Les troupes austro-hongroises doivent au contraire se préparer à une lutte longue et acharnée. La bataille, qui était annoncée comme une bataille de mouvement, devra fatalement se transformer.

Retour de M. Orlando

Rome, 21 juin. — M. Orlando, retour du front, est rentré ce matin. Le président du conseil a fait part à ses collègues de l'excellente impression qu'il rapporte quant à l'esprit combatif des troupes. Il a donné l'assurance que la bataille suivait un cours favorable.

Ce que disent les Journaux

Paris, 22 juin.

LA TACTIQUE DE FOCH

Que ceux qui à l'arrière et au front s'impatientent de voir que les Allemands seuls semblent avoir l'esprit offensif ne s'imaginent pas que Foch ne sache pas aussi bien qu'eux la supériorité de l'offensive sur la défensive, écrit M. Gustave Hervé (la **Victoire**), qui rappelle ces lignes que publiait récemment un grand journal anglais :

« La bataille purement défensive, même » bien conduite, n'a ni vainqueur ni vaincu, » c'est simplement une partie à recommen- » cer... Maintenir les positions n'est pas » synonyme d'être victorieux et c'est même » préparer la défaite si nous restons où nous » sommes et ne passons pas à l'offensive... » Les réserves sont ménagées avec une gran- » de parcimonie de façon à ce que le gour- » din soit assez fort et le coup aussi violent » que possible. »

« L'homme qui a écrit ces lignes n'est pas un partisan de la défense à tout prix. La récente nomination au commandement de plusieurs de nos armées de quelques généraux jeunes, audacieux, connus dans toute l'armée française pour leur mordant et leur esprit offensif doit rassurer à cet égard l'opinion publique.

» Comment alors s'expliquer l'apparente passivité de notre généralissime, surtout maintenant que l'on sait que les effectifs alliés sur notre front ne doivent guère être inférieurs à ceux de l'ennemi ? Par deux fort bonnes raisons qu'il serait utile aux impatients de l'avant et aux neurasthéniques de l'arrière de méditer : la première, c'est que chaque mois qui s'écoule nous vaut plusieurs centaines de milliers d'hommes de renforts américains qui nous arrivent tout instruits avec un formidable matériel et que notre coup de massue sera d'autant plus terrible et la surprise d'autant plus facile que nous aurons davantage de masses de manœuvre disponibles. L'arrivée des avions américains sur notre front nous donnera d'ailleurs un atout dont le généralissime prudent ne se prive pas de gaîté de cœur.

» La seconde raison c'est que d'un jour à l'autre, d'un moment à l'autre, il peut se produire sur le front oriental des événements qui obligent l'état-major allemand à rappeler à la hâte plusieurs douzaines de bonnes divisions actuellement sur le front français. Qu'on suppose que les alliés se décident enfin à intervenir en Russie et il semble bien que cette intervention ne puisse plus être retardée; qu'on suppose une intervention japonaise — et à certains symptômes qui ne trompent pas, on peut prédire qu'elle ne saurait tarder — c'est l'obligation pour Hindenburg de reconstituer subitement un front russe et de ramener là-bas les divisions et le matériel qui lui ont rendu possibles ses coups de massue du 21 mars et du 27 mai.

» Vous vous demandez : « Qu'est-ce que » Foch attend pour prendre l'offensive ? »

» Il attend les Américains et qui sait ? peut-être les Japonais et la résurrection de l'armée russe ! »

LES EFFECTIFS DES ALLIES

D'importantes discussions se sont engagées, tant à la commission du budget qu'à la commission de l'armée, sur la question des effectifs des alliés. Immédiatement, on s'est livré à des calculs pour démontrer que, contrairement à l'affirmation de M. Clemenceau, les effectifs français étaient au moins égaux à ceux de l'ennemi sur notre front. Ne semble-t-il pas, demande M. Auguste Avril, dans le **Figaro**, qu'il est à la fois dangereux et inutile de laisser croire au public qu'il peut y avoir sur un point aussi essentiel une divergence de vues entre le ministère de la guerre et les commissions ? En fait, il n'y en a pas :

« On est d'accord sur le fond, mais on diffère de point de vue dans la manière de calculer. S'il y a le combattant dans la zone des armées, il y a aussi l'auxiliaire du combattant : le cuisinier, le télégraphiste, le travailleur, le ravitailleur, etc. Mille services qui absorbent un nombre considérable d'hommes.

» Les uns font entrer ces auxiliaires dans leurs calculs, les autres les éliminent pour ne tenir compte que des baïonnettes. Mais, au total, le gouvernement et les commissions sont du même avis. Pourquoi donc tenter à ce propos une sorte de manœuvre oblique qui tend à mettre en singulière posture dans une question de cette gravité le commandement et le ministère de la guerre, et soulever insidieusement la question de l'utilisation des effectifs, qui est un tout autre problème ? Lier sournoisement la question des effectifs proprement dite à la question politique est une manœuvre singulièrement inquiétante pour l'opinion, qui ne voit qu'un côté des choses et qui n'entrevoit pas dans cette discussion, d'apparence technique, le but poursuivi. Sur la question des effectifs, on est d'accord, et on ne peut pas ne pas l'être; sur la question politique, les interprétations peuvent être différentes. Il fut un temps où M. Clemenceau n'était pas disposé à se laisser étrangler par les « muets du sérail ». Je doute qu'en vieillissant ses dispositions aient changé. »

L'heure du Japon va sonner

La révolte sibérienne prépare les voies à nos alliés

Paris, 22 juin. — Les méthodes d'action récemment inaugurées par les gouvernements de l'Entente viennent de remettre au premier plan de l'actualité le problème de l'intervention japonaise. La solution exigeait le consentement ou le concours effectif de trois puissances ou groupements de peuples présumés tels à savoir : le Japon d'abord, comme principal exécutant; les Etats-Unis (où la propagande allemande avait fait se développer les germes de méfiance vis-à-vis du gouvernement du Japon); enfin la Russie.

L'harmonie est aujourd'hui générale et officiellement constatée entre ces nations.

Le moment d'agir a sonné pour toutes les puissances de l'Entente. Il suffit de se souvenir de toutes les conversations qui ont eu lieu pour apprécier à sa valeur la communauté d'aspirations et l'unité de vues qui ont rendu prochainement exécutoire la décision des alliés. La nouvelle de la déchéance du pouvoir bolchevik en Sibérie nous apporte la promesse des plus légitimes espérances.

L'extension du mouvement tchèco-slovaque

Paris, 20 juin. — Le mouvement de révolte des Tchéco-Slovaques se produisit tout d'abord dans les principaux camps de Sibérie où ils étaient en nombre. Peu à peu le mouvement s'est étendu et a gagné tout cet immense territoire. Autant qu'on peut le constater par les renseignements assez vagues dont on dispose, il semble que les Tchéco-Slovaques se soient rassemblés en trois ou quatre groupes distincts qui opèrent séparément dans le gouvernement de Tobolsk, dans le gouvernement de Tomsk, dans les steppes des Kirghises, et enfin dans le gouvernement de Samora aux portes mêmes de la Russie d'Europe.

Le péril tchéco-slovaque, qui paraît s'étendre vers le sud, le long de la Volga, donne en ce moment beaucoup d'ennuis aux bolcheviks. Il suffirait, semble-t-il, de donner un appui solide à ce mouvement pour obtenir un résultat des plus sérieux et dont on ne saurait exagérer la portée.

Le Japon amène en Chine du matériel de guerre

Marseille, 21 juin. — On mande de Pékin à l'« Echo de Chine » :

« En prévision de certains événements, le Japon aurait envoyé en Chine une quarantaine de grands appareils de T. S. F. pour les installer dans la future zone de guerre. Quant aux livraisons de matériels d'artillerie lourde faites à la Chine par la même puissance elles atteignaient en mai l'équivalent de seize batteries européennes. »

Le mikado, maréchal britannique

Tokio, 27 juin. — Une mission particulière ayant à sa tête le prince de Connaught est arrivée pour présenter à l'empereur le bâton de maréchal de camp.

En Finlande

VOTE DE L'ETABLISSEMENT DE LA MONARCHIE

Berne, 21 juin. — D'après un télégramme d'Helsingfors aux « Dernières Nouvelles de Munich », la commission de constitution du Landtag a voté en seconde lecture, par 9 voix contre 8, l'établissement de la monarchie en Finlande.

Le Landtag a voté une loi sur les peines applicables aux révolutionnaires.

En Allemagne

HERTLING N'A RIEN A DIRE !

Zurich, 22 juin. — Le chancelier Hertling ne prendra pas la parole, ni sur les buts de guerre de l'Allemagne, ni sur un autre sujet, pendant la discussion du budget de la chancellerie, la semaine prochaine. Si cette nouvelle se confirme, cela prouvera que les Allemands refusent de faire connaître leurs conditions de paix, parce que celles-ci sont incompatibles avec les principes de la démocratie et de la libre disposition des peuples.

La « Gazette de Cologne » écrit, de son côté, que cette information soulèvera dans tous les milieux du Reichstag un étonnement et un désappointement plus profonds, et que le peuple n'en comprendra pas le sens, surtout après les sacrifices qu'il vient de faire au cours de trois mois d'offensive : « En un mot, dit l'organe allemand, le gouvernement impérial semble vouloir renoncer à son offensive politique. »

L'Autriche et la paix

Copenhague, 22 juin. — On mande de Vienne que les chefs du parti socialiste ont eu une conférence avec le baron Burian au sujet des déclarations décisives que doit faire le gouvernement sur la politique de paix.

En Angleterre

UN CONSEIL IRLANDAIS DE RECRUTEMENT

Londres, 22 juin. — Quatre Irlandais ont été désignés pour former un conseil irlandais de recrutement. Lord French vient d'adresser a ce conseil un Message où il dit : « Les durs moments de l'épreuve sont revenus, et nos régiments irlandais attendent des hommes restés au pays qu'ils maintiennent les grandes traditions de notre race guerrière. En tant que soldat irlandais, j'ai à cœur de vous exprimer combien j'apprécie l'œuvre que vous avez entreprise pour votre pays natal, et de tout cœur je vous souhaite un entier succès. »

Ostende et Zeebrugge bombardées efficacement

Londres, 22 juin (officiel). — **Les conditions atmosphériques ont de nouveau entravé quelque peu les opérations de l'aviation au cours de la période du 17 au 19 juin. Des bombardements de nuit et de jour ont été exécutés contre les objectifs suivants : les docks de Bruges et d'Ostende, Zeebrugge, Saint-Denis, Westrem et l'aérodrome de Maria-Aelter, l'usine la Brugeoise, la jonction de Thourout et les voies de garage de Saint-Pierre-Capelle.**

Seize tonnes de projectiles ont été lancées avec de bons résultats. Des explosions ont été observées sur l'usine la Brugeoise et la côte sud-ouest de la darse, au sud du quai des paquebots et sur le quai des flottilles, ainsi que sur un bâtiment à environ cinq kilomètres d'Ostende.

Des explosions ont été également aperçues au nord des docks de Bruges et à l'ouest du bassin de l'Ouest, ainsi que sur les abris des sous-marins et les hangars du bassin de l'Est. Un coup direct a été obtenu à Zeebrugge, entre l'écluse et le môle. Sur les docks d'Ostende, des explosions ont été aperçues sur la jetée, les magasins, les hangars et les abris des sous-marins, près du bassin de chasse.

LE TRAFIC MARITIME DE L'ENNEMI ENTRAVE

Le trafic maritime ennemi a été attaqué à coups de bombes et de mitrailleuses. Deux coups directs ont été observés sur un contre-torpilleur ennemi, d'autres bombes sont tombées également très près de leur but.

Des avions ennemis ont attaqué deux de nos formations de bombardement, et un appareil ennemi a été obligé d'atterrir désemparé.

Tous nos appareils sont revenus, à l'exception d'un seul qui a été obligé d'atterrir en Hollande à la suite d'un accident de moteur survenu au cours d'un engagement avec l'ennemi. L'équipage est sauf.

En dépit du temps défavorable, une escorte contre des sous-marins et des patrouilles contre avions ennemis ont été poursuivies par nos aéroplanes, hydravions et dirigeables dans nos eaux territoriales au cours de la même période. Des mines ennemies ont été découvertes et détruites, et des sous-marins aperçus ont été attaqués. Le trafic maritime des alliés et des neutres a été également protégé.

LA SITUATION MILITAIRE

Pa

LETTRES ARISIENNES

Paris, 21 juin.

On se demandera s'il était bien nécessaire que Guillaume deuxième du nom jetât le masque dont il a si longtemps couvert son visage. Après avoir obstinément affirmé qu'il n'avait pas voulu la guerre et qu'il s'y était vu acculé par les puissances de l'Entente, il confesse enfin qu'il est l'auteur responsable de l'immense tuerie qui désole le monde. Il revendique fièrement la responsabilité du crime qu'il a si longtemps nié. L'histoire n'avait plus besoin de l'aveu du coupable; elle l'enregistrera simplement parmi les pièces du procès. Si je m'arrête à cet incident, c'est seulement pour souligner que l'imprudent et impudent langage de l'empereur a produit en Allemagne l'effet d'une révélation. On a pu lire dans notre *Lettre Parisienne* du 14 juin l'expression du regret que nous causait l'excessive réserve de l'Entente en matière de propagande : « Pendant que les dirigeants de l'Allemagne, disions-nous, s'acharnaient sans défaillance à affirmer que la guerre avait été provoquée par la France, on ne faisait à peu près rien du côté de l'Entente pour démontrer aux Allemands l'audace de ce mensonge. »

Voici qu'heureusement Guilaume II se charge de l'utile besogne. Il fait savoir à son peuple qu'il a voulu et qu'il avait longuement préparé la guerre pour établir dans le monde la suprématie allemande. En un mot, il reconnaît, il proclame ce que les alliés n'ont cessé d'établir depuis le début du formidable conflit. L'Allemagne a ainsi appris de son chef lui-même qu'elle a été trompée sur les origines comme sur le but du conflit, et qu'au lieu d'une guerre défensive, elle a fait une guerre de rapines et de domination universelle. Quel effet produira le cynique aveu impérial sur l'Allemagne domestiquée ? L'armée le connaîtra-t-elle seulement ? Il serait malaisé de répondre à ces questions avec quelque certitude; on peut toutefois présumer que les Allemands non absolument inféodés au pangermanisme militaire en seront déconcertés. Ce coup de théâtre s'est produit un peu tard, mais il est venu à l'appui de ce que Gambetta appelait : la justice immanente. Renan disait qu'aucune vérité ne se perd. Et cela est exact; la vérité s'attarde souvent en chemin, mais elle finit toujours par arriver; quand on commençait à se lasser de l'attendre, elle paraît, parfois les pieds saignants, en disant avec calme : « Me voici ! »

Devant l'aveu du « seigneur de la guerre », que vont penser les pâles neutres, qui, pour essayer d'expliquer leur obstination dans l'inertie, feignaient d'avoir conservé quelque doute sur les origines de la guerre ? Ils ne pourront plus alléguer leur ignorance. Le rêve monstrueux du pangermanisme va maintenant leur apparaître dans toute sa laideur. S'ils étaient dupes, voudront-ils être complices ?

Si l'empereur allemand, excité par la chaleur communicative d'un banquet, a cru devoir mettre ainsi ses pieds bottés dans le plat, c'est parce qu'il croit avoir ville gagnée. L'avance obtenue par ses armées en les dernières offensives exalte cet homme léger qui se voit déjà maître de Paris, c'est-à-dire maître de l'Europe. Son illusion sera désormais de courte durée. Les abords de Paris sont gardés de telle sorte que les efforts de l'ennemi, quelque puissants qu'ils doivent être encore, seront arrêtés et brisés. Ceci n'est point une hypothèse.

La grande ville pourrait toutefois connaître de nouvelles épreuves qu'il est sage de prévoir. On ne peut qu'approuver les mesures en voie de préparation pour l'évacuation des enfants, des vieillards, des malades, des réfugiés, des hospitalisés; en un mot, de ce qu'on appelle un peu rudement : les bouches inutiles. La question du ravitaillement peut devenir difficile. Il faut cependant faire observer qu'en ce qui concerne la défense de Paris, on en dit trop ou pas assez. On publie des notes officieuses dont il résulte que des commissions, des sous-commissions, des comités, des groupes de diverses natures s'occupent de notre sécurité. Ils font des rapports. Comment ne feraient-ils pas de rapports ! Mais les rapports ne peuvent exercer sur les actes de l'ennemi aucune influence appréciable. Les Parisiens sont généralement d'avis qu'il conviendrait de fixer un peu leurs idées sur le caractère des mesures défensives projetées, ou bien garder un silence total. La crainte de renseigner nos agresseurs semblerait puérile, car ils ont des services d'informations qui ne leur laissent ignorer rien d'essentiel.

En définitive, il sera bon d'engager au départ ceux des habitants de Paris et de la banlieue dont la présence n'intéresse à aucun titre les services publics et la défense nationale. Je serais en situation de donner des détails précis sur la manière dont la grande ville sera défendue, mais la censure en pourrait prendre ombrage.

Je me bornerai donc à assurer que tout ira bien.

Albert ROBERT.

AUTOUR DE L'ÉCOLE

L'école sous les obus

Tel est le titre d'un ouvrage qu'un cordial hommage de l'auteur, M. Forsant, inspecteur primaire à Reims, nous a permis de parcourir avec toute l'émotion inséparable du martyre de l'héroïque cité fidèlement décrit dans ces pages vécues.

« Quel plus poignant spectacle, en effet, comme le dit M. Léon Bourgeois dans sa préface, que celui de ces écoles souterraines où la vaillante ingénioité des institutrices a su grouper, soigner et, malgré tout, instruire plus de trois mille enfants; comment ne pas admirer d'abord cette organisation « sous les obus », supposant chez tous et chez toutes l'héroïsme devenu familier et journalier; puis, ce nouveau plan d'études où s'ajoutent par surgroît aux matières du programme d'ineffaçables leçons de choses, un muet enseignement de sang-froid et la plus virile éducation du caractère; enfin, cette suite continue d'exemples donnés par les maîtres et maîtresses de l'enfance traversant quatre fois par jour une ville bombardée pour porter la parole de vérité à la jeunesse au fond des carrières de Champagne. »

Tous ceux, grands et petits, qui ont pris une part quelconque à l'épopée rémoise méritaient bien d'être glorifiés dans un document qui restera comme un contraste saisissant avec l'assassinat méthodique des femmes et des enfants pratiqué par les barbares d'outre-Rhin.

Nous avons déjà eu l'occasion de montrer dans tous leurs détails d'installation ces « écoles de guerre » qui à plusieurs reprises furent bombardées et où néanmoins la vie dans les classes se continua avec des incidents parfois mouvementés, mais aussi au milieu de l'insouciance sereine de la jeunesse.

Quant aux études, qui se sont ainsi poursuivies pendant trente mois sous les obus, elles ont de donné des résultats heureusement constatés par des examens primaires subis en 1915 et 1916; on peut également les apprécier en parcourant quelques devoirs d'élèves rémois réunis à la fin de cet ouvrage, qui aura sa place dans toutes les bibliothèques scolaires. Elles n'auraient point été interrompues si les bombardements n'étaient devenus effroyablement dangereux.

Malgré leur courage mis à une rude épreuve, maîtres et élèves ont dû quitter leurs écoles sans pour cela abandonner leur entière confiance dans la victoire, comme l'atteste cette fin touchante détachée du devoir d'un petit Rémois : « Plus que jamais espérons en la victoire car, déjà chassé de chez nous, notre ennemi séculaire l'Allemand sera aussi chassé de la France et de la Belgique. » A cette heure surtout, tous les Français doivent avoir cette même foi patriotique.

L. AMBAUD.

Arrestation d'un fournisseur des poudres

Paris, 21 juin. — La justice militaire vient de faire mettre en état d'arrestation un certain Jourda, de Vaux, qui, en 1915, s'était engagé à livrer au service des poudres pour cinq millions d'acide picrique. Ses ressources pécuniaires étant à peu près nulles, des complicités qu'on recherche obtinrent qu'une partie seulement du cautionnement nécessaire fût versée par lui. La livraison traîna de mois en mois, toujours retardée sous des prétextes divers, et, comme il fut établi que le soumissionnaire était dans l'incapacité de rien livrer, le marché finit par être résilié. Ce fournisseur aurait eu également des relations avec des agents allemands connus.

La défensive offensive

De notre correspondant spécial accrédité auprès des armées

Aux armées, 21 juin. — Le silence du front est toujours précurseur de l'orage. Le temps est sombre, pluvieux. Il fait gris et triste. Nous ne saurions prévoir sur quel point de la ligne de feu se font les rassemblements ennemis. Utilisons nos notes, si vous le voulez bien, pour établir le bilan de l'offensive dernière sur le front Montdidier-Noyon.

Cette offensive était la suite logique des opérations de mars sur la rive droite de l'Oise et marquait l'intention très nette de l'ennemi de s'ouvrir la ou les routes de Paris.

La façon dont elle s'est déroulée nous éclaire sur les idées du commandement allemand, non seulement à propos des faits d'hier, mais aussi des combats qu'il prépare.

Il a fallu deux mois à von Hutier pour monter son opération, deux mois pendant lesquels, malgré toutes ses précautions, l'armée d'en face a pour ainsi dire noté au jour le jour l'avance de ses préparatifs, l'ossature de son artillerie, bien qu'elle fut muette, les directions même de l'attaque, enfin presque le jour de cette attaque, puisque dans un ordre du 6 juin, le général H... écrivait que l'offensive était imminente, et prescrivait la contre-préparation dès la nuit suivante.

Les objectifs de l'attaque étaient la ligne de hauteurs Montdidier, Tricot, Wacquemoulin, l'Aronde et Compiègne.

Un groupe de choc d'environ six divisions d'élite était chargé de l'attaque au centre, sur l'axe Roye-sur-Matz, Ressons, Gournay-sur-Aronde, appuyé à chaque aile d'un groupe de deux divisions en secteur.

En deuxième ligne, les divisions de secteur dépassées par le groupement de choc en réserve d'armée, quatre autres divisions très bonnes.

L'objectif devait être atteint le deuxième jour, et il n'est pas douteux que les huit divisions en deuxième ligne ou en réserve étaient destinées à pousser en direction de Clermont si la porte s'était ouverte.

Mais la porte est restée fermée, et les huit divisions d'exploitation sont dépensées ! Dix divisions au moins, sur les dix-huit engagées, sont complètement usées et hors d'état de refaire figure dans une nouvelle opération avant un grand mois. Ce magnifique résultat est dû en premier lieu à l'esprit offensif qui anime l'armée qui vient, pour la seconde fois en trois mois, de barrer la route la plus directe de Paris. En second lieu, aux dispositions judicieuses prescrites par le commandement de l'armée et auquel Ludendorff a rendu un hommage indirect dans un de ses communiqués.

Avec son clair jugement, il a su tirer un enseignement des dernières offensives allemandes sur la Somme et l'Aisne, et, ce qui est mieux encore, en ordonner l'application et prévoir les contre-mesures nécessaires pour faire avorter les projets de l'ennemi.

Ces mesures se résument ainsi : attaquer partout où l'ennemi s'infiltre, se rétablir en avant, briser l'élan de l'adversaire, lui faire sentir sa volonté et finalement la lui imposer.

Cette défensive offensive, plus économique que la défensive passive, vient de faire ses preuves dans un cadre relativement restreint; mais, dans une bataille, il faut qu'elle devienne la règle, de la plus petite unité à la plus grosse. Elle est dans le tempérament français; elle démoralise le Boche, qui se croit tout permis après ses succès de mars et de juin. Elle sera demain la méthode de nos amis américains et nous reviendrons ainsi à la saine doctrine que la guerre de tranchées a trop longtemps fait oublier.

Traçons pour mémoire le schéma de la bataille. Le 9 juin, après un bombardement violent de quatre heures exécuté par les batteries allemandes (dont la densité était de 12 à 15 au kilomètre de front), l'attaque débouche à 4 h. 20 aux deux ailes (Divette et Montdidier). L'ennemi est arrêté dans la zone de couverture; mais au centre, sous le choc formidable de six divisions d'assaut, la ligne française plie et une poche se creuse vers Ressons-sur-Matz.

Le 10 juin, la manœuvre s'impose : renforcer le centre et briser l'avance au nord de l'Aronde, maintenir solidement la gauche sur sa position de Courcelles-Méry, et ramener sur le Matz la droite en pointe vers le mont Renaud, enfin préparer une vigoureuse contre-attaque.

Ces trois actes s'exécutent vigoureusement. Le centre ennemi est arrêté à la ferme Porte, malgré l'engagement d'une division fraîche. Des pertes énormes (un régiment réduit à une centaine de fusils) soulignent les essais infructueux des trois divisions, dont une fraîche, contre la croupe de Méry-Courcelles et sur le Matz, les divisions usées qui tentent d'aborder la côte de Rimberlieu sont rejetées au nord du ruisseau.

Le 11 juin, l'ennemi, partout contenu et décimé, à bout de souffle, l'heure de la contre-attaque a sonné. Mais de nouvelles divisions de la réserve d'armée sont entrées en ligne et ont ordre d'enlever la ligne Tricot-Wacquemoulin à l'ouest, pendant que la 2e D. I., appuyée par la 204 fraîche, enlèvera les hauteurs de Villers-sur-Coudin, qui parent la route de Compiègne, ultime objectif.

La contre-attaque française devance l'attaque allemande, la bouscule violemment de Courcelles à la route de Ressons, cueille en quelques heures plus de 1,500 prisonniers, une trentaine de canons et une centaine de mitrailleuses.

L'ahurissement des 35 officiers prisonniers est énorme, kolossal. On leur avait tant dit que les Français étaient à bout de forces, incapables d'une réaction sérieuse, surtout en rase campagne, que cette attaque rapidement montée a réalisé la surprise, surprise à la fois matérielle et morale.

Le 12 juin, l'ennemi cherche à regrouper ses unités mélangées et débandées, comme la 227e division. Pendant que nous achevons de nettoyer les abords du front atteint et installons solidement notre nouvelle ligne, aucune tentative de réaction de l'ennemi. Il est bien maîtrisé cette fois, et il peut dénombrer ses pertes : elles sont lourdes.

Cependant, les critiques militaires allemands, malgré cet avortement, félicitent l'armée von Hutier et écrivent en toutes lettres qu'elle a remporté un étonnant succès en parachevant l'œuvre de l'armée von Boehm. C'est un mot d'ordre; mais, encore quelques victoires de cette espèce, et l'ennemi sera mûr pour la défaite.

Emile THOMAS.

L'affaire Caillaux

Paris, 21 juin. — Le capitaine Bouchardon a de nouveau interrogé cette après-midi M. Joseph Caillaux.

Les prescriptions pour la sécurité des navires

Paris, 21 juin. — M. Clémentel, ministre du commerce, vient de déposer, au nom du gouvernement, sur le bureau de la Chambre, un projet de loi tendant à permettre, pendant la durée de la guerre, l'exécution immédiate des prescriptions exigées par l'inspection de la navigation, en vue d'assurer la sécurité des navires par application de la loi du 17 avril 1907, de telle manière qu'en aucun cas le départ d'un navire ne puisse être retardé par des réclamations auxquelles peuvent donner lieu, de la part des armateurs, les mesures prescrites par l'inspection de la navigation dans les ports.

L'exposé des motifs de ce projet de loi fait notamment ressortir que dans l'état actuel de la législation le directeur d'une maison d'armement avait pu récemment, dans un grand port, retarder pendant plusieurs jours le départ d'un navire en se refusant à exécuter une prescription imposée par l'inspecteur de la navigation et en arguant du caractère suspensif de l'appel formé par lui, d'abord devant la commission de contre-visite, et ensuite devant la commission supérieure d'appel siégeant à Paris.

Pour hâter la répartition des denrées d'importation

Paris, 21 juin. — Le ministère du ravitaillement nous communique la note suivante :

« L'encombrement de nos grands ports, seuls susceptibles de recevoir les navires à fort tonnage qui nous apportent des céréales exotiques, ne permet pas toujours de diriger rapidement vers l'intérieur les denrées ainsi importées. Afin de remédier à cet inconvénient, M. Vilgrain, sous-secrétaire d'Etat du ravitaillement, s'est rendu, accompagné de M. Pierre May, directeur des services des céréales, dans la région de l'ouest et du sud-ouest, où il étudie sur place les moyens les meilleurs pour faciliter le rapide acheminement des denrées d'importation vers l'intérieur.

» M. Vilgrain profitera de son séjour dans ces régions pour se rendre compte de l'état des récoltes. Il procédera en même temps à un contrôle par épreuve des travaux de recensement des fourrages, des céréales et du bétail, du fonctionnement des bureaux permanents et de l'exécution des prescriptions ministérielles. »

Record

Le mot « record » est anglo-américain, mais, depuis bien des années l'amour commun des sports lui avait acquis dans notre vocabulaire un droit de cité. La guerre l'a popularisé encore en le magnifiant. Dès le début du conflit, jeter en quelques jours sur le continent les divisions de l'armée French, puis, en quatre ans, faire surgir du sol du Royaume-Uni sept millions de soldats, n'est-ce pas dans l'histoire des alliés le plus beau record ? Faire franchir chaque mois l'Atlantique à plus de cent mille hommes, avoir inculqué au peuple le plus pacifique de la terre un héroïque esprit de guerre qui souffle, des prairies du Far-West aux taillis du bois Belleau, n'est-ce point là aussi un record dont les Allemands, si épris qu'ils soient de sport, doivent peu goûter la manifestation ?

C'est de ce mot de **record**, nouveau venu dans le vocabulaire officiel, que s'est servi notre ministre des finances pour caractériser au Sénat les résultats nets obtenus au cours du mois de mai dernier par l'émission des **Bons de la Défense Nationale.**

Le chiffre de **un million et demi de francs** a été salué par l'Assemblée d'applaudissements qui s'adressent à l'ensemble du pays. Rien de réconfortant, en effet, comme cette constatation officielle du patriotique empressement que mettent les Français à accomplir leur devoir civique.

DÉPÊCHES de la Nuit dernière

Sur notre Front

La combativité des Américains

Du front américain, 21 juin. — Les Américains ont effectué dernièrement un nombre considérable de raids nocturnes sur le front du bois Belleau. Il y a deux nuits, des patrouilleurs, quittant un endroit dans le voisinage du bois de Clérembauts, au sud de Bouresches, progressèrent en rampant sur une longueur de plusieurs centaines de mètres, atteignirent finalement la route de Paris. Ils entendirent des sentinelles allemandes marcher de long en large.

Alors, se séparant, ils continuèrent d'avancer et répondirent au « Wer da ? » des sentinelles ennemies en leur ordonnant de lever les mains. Les Allemands préférèrent combattre; ils furent tués tous les deux, et les Américains retournèrent sains et saufs dans leurs lignes avec plusieurs lettres et des papiers qui leur fournirent les renseignements dont ils avaient besoin.

Sur un autre point de la ligne, des patrouilles américaines ont franchi la Marne et pénétré sur une longueur d'environ un mille en territoire ennemi sans rencontrer un Allemand.

La compétition pour la participation à de semblables expéditions est très ardente.

Je me suis entretenu aujourd'hui avec des officiers d'une unité américaine célèbre, celle qui a capturé le bois Belleau; ils m'ont raconté des choses merveilleuses sur l'endurance et l'esprit combatif splendide de leurs hommes. Les hommes eux-mêmes que j'ai vus sont évidemment fatigués par les combats prolongés auxquels ils ont pris part, mais leur moral est très élevé, et on peut remarquer la fierté que tous éprouvent de leurs récents exploits.

Sur le Front italien

La situation des Autrichiens s'aggrave

Paris, 21 juin. — Dans les milieux officiels français on est convaincu que l'information anglaise annonçant le passage du Piave par des forces nouvelles est complètement inexacte. Les renseignements reçus ce matin même d'Italie n'y font même pas allusion et confirment, au contraire, le développement heureux de la défensive italienne. Les Autrichiens, coincés entre le fleuve et les forces qui les assaillent, non seulement n'avançent pas, mais parviennent difficilement à se maintenir. La situation s'aggrave et peut devenir critique d'un instant à l'autre.

Cette impression est aussi partagée par le commandement français, qui est tenu pour ainsi dire d'heure en heure au courant des fluctuations de la bataille sur le front de nos alliés d'Italie. La plus ferme confiance, fondée sur l'examen attentif des événements, règne dans les hautes sphères militaires françaises; on y envisage même l'éventualité de l'échec prochain et complet de l'offensive autrichienne.

Le ministre Bissolati rend hommage à la vaillance des troupes

Rome, 21 juin. — Le correspondant de guerre de la « Tribuna » a interviewé le ministre Bissolati, qui a déclaré :

« Sans me faire l'illusion que l'offensive autrichienne soit terminée, j'ai la sensation que la période décisive va être bientôt révolue. Evidemment, le plan autrichien visait à répéter la manœuvre de Caporetto, à séparer les armées du Piave des armées de la montagne. Le coup n'a pas réussi, grâce à la résistance des troupes, qui a permis l'arrivée des renforts. Je me suis rendu sur le Piave inférieur, où j'ai été heureux de constater la magnifique ardeur des Tchèques, qui ont répondu à notre confiance et à nos espoirs. Nos bataillons d'assaut sont des phalanges de véritables lions. J'ai vu encore avec plaisir qu'on avait adopté le système de la défensive active, de l'attaque qui répond immédiatement à l'attaque, système que je souhaite qu'il soit possible de faire passer du domaine tactique au domaine stratégique. »

M. Bissolati a donné en outre quelques détails intéressants sur la bataille :

« Pendant la cinquième et la sixième journée, l'action s'est localisée sur le Piave moyen, où les troupes du général Wurm s'efforcent d'élargir leur tête de pont et de garder les gains réalisés près du canal Fossetta. La situation de l'ennemi, toutefois n'a pas changé, malgré les renforts importants venus de San Andrea au 23e corps autrichien.

» Quelques régiments ont essayé hier soir de faire irruption dans la direction de Monastiero; ils ont été repoussés après des combats héroïques. Deux de nos colonels, déjà déclarés prisonniers, réussirent à se libérer, se frayant un passage avec leur sabre.

» J'ai vu monter à l'assaut la brigade Potenza — dont les recrues appartiennent en majorité au district de Salice, actuellement occupé par l'ennemi — aux cris de « Allons » délivrer nos foyers ! »

» Un détail curieux : le ravitaillement des ennemis sur la rive droite du Piave ne pouvant pas avoir lieu à travers le fleuve, tenu sous le feu de nos canons, a lieu par aéroplanes. Le général Wurm insiste pour essayer le passage du Piave entre le pont Priula et Candelu, et dépêche de gros renforts pour presser sur San Biago, Callalta et Emeleo. Les fluctuations de la bataille ont provoqué de nombreux massacres d'infanterie autrichienne de la part de sa propre artillerie.

» Nos « arditis » ont capturé les quelques pièces d'artillerie légère qui avaient pu parvenir sur la rive droite du Piave, dans la région de Fossalta. »

Le revirement bulgare serait dû à l'intervention américaine

Genève, 21 juin. — On mande de Sofia que le numéro du « Mir » en date du 27 mai a été saisi par la police sur l'ordre des autorités militaires, parce qu'il révélait le revirement radical de l'opinion publique bulgare et des milieux politico-militaires. Le « Mir » déclarait : *On en a assez de la guerre dans notre pays, qui n'a cessé depuis trois ans de payer de tout son sang et de toutes ses ressources.* La situation politique de même que la situation militaire ont complètement changé et elles vons entraîner des changements radicaux dans la situation internationale.

Le journal ajoutait que *l'alliance avec les puissances centrales n'était profitable à la Bulgarie que tout autant qu'elle s'appuyait sur des chances de victoire certaines. Aujourd'hui les Bulgares doivent être prêts à envisager des perspectives nouvelles.*

Le passage final de l'article, intitulé : « La nouvelle orientation, » constate que *l'équilibre dépend des facteurs nouveaux entrés dans la lutte.* Et ce changement de situation a surtout de l'importance pour les petits peuples et surtout pour les populations balkaniques.

Il y a là un écho visible de l'énorme impression produite en Bulgarie par la grandeur de l'intervention américaine qui aurait bouleversé le tsar Ferdinand.

Un Projet de Fédération des Iles-Britanniques

Londres, 21 juin. — Les déclarations de lord Curzon à la Chambre des lords annonçant l'abandon définitif du projet de « home rule » ont fait sensation. L'abandon du « home rule » serait suivi par la proposition d'un projet plus grandiose : rien de moins que la transformation du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande en Fédération des Iles-Britanniques. Ce projet devrait être élaboré avant l'automne, car le régime actuel de volontariat en Irlande doit durer seulement jusqu'en octobre.

Un comité des deux Chambres comprenant des membres de tous les partis s'est déjà constitué et sera prochainement reçu par M. Lloyd George, à qui il exposera les avantages d'une réorganisation du royaume sur la base fédérale mettant sur un même pied l'Angleterre, le pays de Galles, l'Ecosse et l'Irlande.

En Russie

ALEXEIEFF COMMANDERAIT LES FORCES CONTRE-REVOLUTIONNAIRES

Moscou, 21 juin. — Le général Alexeieff, ancien généralissime des armées russes, a accepté le commandement en chef des forces contre-révolutionnaires.

LES TCHECO-SLOVAQUES OCCUPENT OMSK

Moscou, 20 juin. — Les Tchéco-Slovaques, avec les cosaques et les kirghizs, ont occupé Omsk, infligeant de lourdes pertes aux troupes du Soviet.

LA FAMINE MENACE LA RUSSIE DU NORD

Stockholm, 20 juin. — Le nord de la Russie manque de vivres. Tous les transports de grains de Sibérie et du Don, de poissons de la Volga, de bétail de la région de Samara ayant cessé, la menace de famine et l'ordre de mobilisation donné par Trotzky provoquent le mécontentement général.

A LA CHAMBRE

CREDITS PROVISOIRES

Paris, 21 juin. — On discute un cahier de crédits provisoires additionnels au budget des services civils de 1918. Cette demande s'élève à 27 millions 67,712 francs. Elle donne lieu à un discours critique de **M. Emmanuel Brousse,** qui s'élève contre le taux excessif des locations d'immeubles pour les services publics à Paris. Il regrette que l'emploi de la main-d'œuvre féminine n'ait pas réduit le nombre des secrétaires dans les bureaux militaires, que les formalités ne soient pas abrégées dans les ministères. L'administration de la guerre ne fait pas assez observer les restrictions les jours sans viande.

M. Brousse indique enfin les économies à réaliser dans divers services.

M. Raoul Péret assure que ces observations seront communiquées aux administrations compétentes, qui en tiendront compte. La commission du budget sera saisie de leurs réponses.

Au sujet des indemnités de cherté de vie des employés des préfectures et sous-préfectures, on adopte un amendement de **M. Louis Andrieux,** fixant la participation de l'Etat à cette dépense.

Sur une question de **M. Jobert,** M. Lafferre, ministre de l'instruction publique, donne connaissance d'une lettre qu'il a adressée aux recteurs pour faire accorder aux surveillants d'internat des lycées une augmentation d'émoluments. On adopte l'ensemble des crédits civils. On adopte ensuite sans discussion un projet reportant des crédits de 1917 à l'exercice 1918. Puis on discute un troisième projet financier portant ouverture et annulation sur l'exercice 1918 des crédits concernant les dépenses militaires et les dépenses exceptionnelles des services civils.

Le total des crédits demandés atteint 423 millions 828,225 fr. A ce propos, **M. Outrey** signale l'insuffisance matérielle de notre représentation à l'étranger, notamment au Japon. M. Outrey blâme le remplacement de notre ambassadeur au Japon en un pareil moment. (Applaudissements.)

M. Em. Brousse, au chapitre sur les réquisitions de chevaux, propose de diminuer de 5 millions ces crédits de 101 millions pour réprouver l'enlèvement du cheval unique du petit cultivateur.

M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la guerre : Il s'agit de donner des chevaux à la formidable armée qui nous arrive et qui arrive sans sa remonte, pour diminuer le fret. On a décidé que les commissions de réquisition fonctionneraient comme commissions d'achat et ne réquisitionneraient qu'au cas de refus par le cultivateur. On a beaucoup augmenté les prix, qui sont rémunérateurs. Les méthodes employées changeront, notamment au sujet de l'animal unique, qui ne sera pas réquisitionné. On ne démunira pas les cultivateurs de leurs animaux de travail. Avant ces achats, on fait le recensement des chevaux militaires à l'intérieur. Dans ces conditions, le gouvernement n'accepte pas la réduction.

Devant les explications du ministre, l'amendement Brousse est retiré.

Les autres chapitres sont adoptés sans discussion, ainsi que l'ensemble.

La séance est levée. Prochaine séance mardi.

Au début de la séance, la Chambre avait adopté la proposition de loi adoptée par le Sénat tendant à modifier plusieurs dispositions légales relatives au mariage; une proposition de loi de MM. Queuille et Laurent Eynac relative à l'avancement des instituteurs mobilisés.

La question des effectifs

Paris, 21 juin. — La commission sénatoriale de l'armée a longuement entendu le président du conseil et le sous-secrétaire d'Etat à la guerre sur la question des effectifs.

A l'issue de la réunion, la commission a communiqué la note suivante :

« La commission de l'armée du Sénat s'est réunie sous la présidence de M. Boudenoot. Elle a entendu M. Clemenceau, président du conseil, ministre de la guerre, et M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat, qui lui ont fourni des renseignements très complets et très précis sur les effectifs des armées alliées et ennemies. »

Aux Etats-Unis

Le Sénat partisan de l'intervention en Sibérie

New-York, 20 juin. — Le Sénat, ayant à voter un crédit pour l'armée, a discuté hier la question de l'intervention des alliés en Sibérie. Tous les orateurs qui ont pris part à la discussion se montrèrent favorables à cette intervention.

M. Vandervelde ne causera pas avec les Boches

Le Havre, 21 juin. — On avait annoncé que M. Emile Vandervelde, ministre belge de l'intendance et président de l'Internationale socialiste, qui doit assister le 25 juin à la conférence annuelle du Labour Party à Londres, avait tenu à se rencontrer auparavant avec des délégués des partis socialistes allemand et autrichien.

M. Vandervelde, interrogé à ce sujet, nous a déclaré : « Ce bruit est dénué de tout fondement. »

Chronique du Département

Arcachon

POUR LES HOPITAUX

Les chiens de police

Le concours des chiens de guerre et de police de ce jour de dimanche 23 juin obtiendra, au Stade Matéo, le succès que mérite son importance et les dispositions de l'organisation.

A deux heures, réception par le délégué Danthez, des chiens offerts à l'armée.

A trois heures et demie, concours et exhibition des chiens engagés.

La location pour les loges et les tribunes couvertes durera ce matin jusqu'à 11 h. 30, au Syndicat d'initiative, boulevard de la Plage.

Le concours aura lieu par n'importe quel temps.

BORDEAUX

Il y a un an

23 JUIN 1917

De graves émeutes, causées par le manque de nourriture, se produisent dans plusieurs grandes villes allemandes.

Réception, par l'Université de Bordeaux, de M. Finley, directeur de l'enseignement de l'Etat de New-York.

La question des consortiums

Nous avons dit que devant le Comité parlementaire du commerce, réuni sous la présidence de M. Chaumet, M. Guestier, président de la Chambre de commerce de Bordeaux, avait lu une protestation contre le maintien envisagé du régime des consortiums après la guerre.

Voici le texte de cette protestation, à laquelle ont donné leur adhésion les Chambres de commerce de Marseille, de Lyon et de La Rochelle :

Peu de temps après le début de la guerre commencèrent à se manifester, en matière économique, les tendances du gouvernement en vue de substituer de plus en plus l'action administrative à celle des individus pour assurer les besoins du ravitaillement national.

C'est ainsi que furent créés l'Office central des céréales, les organisations diverses successivement chargées d'effectuer les importations de combustibles et leur répartition, le comité des bois, des matières grasses, des métaux, des laines, des cuirs et peaux, des pâtes alimentaires, de la verrerie, des papiers, des chaux et ciments, et maints autres dont la naissance a été au fur et à mesure annoncée au public en même temps que s'allongeait la liste des formalités nouvelles et compliquées imposées au commerçant ou à l'industriel et dont le premier résultat pratique était d'entraîner la suppression progressive de la liberté commerciale.

Cette suppression est d'ailleurs en voie de devenir absolue à la suite de l'extension donnée par le ministère du commerce au régime dit des consortiums.

En février dernier, cette conception nouvelle du régime économique de guerre et d'après-guerre fut, pour la première fois, indiquée par le ministre du commerce, et les grandes lignes de l'organisation nouvelle destinée, d'après lui, à assurer la production nationale, furent développées par M. Blazeix, à l'occasion d'une conférence devant la Fédération des industriels et des commerçants français.

De ces déclarations et des décisions qui ont suivi, on doit conclure que l'Etat entend concentrer en sa main l'ensemble des forces productrices ou transformatrices du pays, et ne livrer aux intéressés les matières premières et produits qu'il se réserve seul le droit d'acquérir, que dans la mesure où commerçants ou industriels entreront dans des consortiums d'intérêt dont le ministre a le contrôle, dont il règle et limite les pouvoirs d'achat, de même qu'il fixe les conditions de transport des marchandises et en détermine les prix de vente à la consommation.

Il n'y a pas lieu de discuter ici, dans leur détail, les motifs invoqués pour justifier cet interventionnisme d'Etat, dont les conséquences néfastes ne se sont pas fait longtemps attendre.

Ce qu'on peut dire, c'est que ces mesures s'enchaînent les unes les autres, et que si les nécessités de guerre ont pu justifier, à titre exceptionnel, le recours à certaines d'entre elles destinées à assurer la défense nationale, il aurait fallu conserver leur caractère isolé, accidentel, au lieu d'en faire le point de départ d'une extension constante de l'étatisme.

On a invoqué l'exemple de l'Allemagne ou des Etats-Unis, mais on perd de vue que des organisations de ce genre, loin d'être imposées par l'administration, sont, au contraire, l'œuvre libre des industriels qui ont reconnu l'opportunité de concentrer leurs moyens d'action et ont réussi à obtenir l'appui de l'Etat pour favoriser leur expansion économique.

Il ne faut pas croire que les consortiums puissent, en fin de compte, être autre chose qu'un moyen accidentel, peut-être défendable, d'assurer, pendant la guerre, le ravitaillement général de notre pays. On ne peut attendre d'eux aucun des services que rendent les cartels. Le consortium n'est pas et ne semble pas pouvoir être une organisation d'équilibre industriel intérieur et de conquête commerciale extérieure. Il apparaît comme une conception administrative et théorique de l'organisation que, sous une forme ou sous une autre, et, à notre avis, sous celle de la liberté coordonnée, les forces agissantes de notre pays devront adopter pour assurer leur développement.

L'expérience, ou plutôt les expériences faites, montrent par leurs résultats ce qu'on peut attendre des consortiums actuellement organisés.

A l'Hôtel de Ville

CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal se réunira en séance publique mardi prochain 25 juin courant, à cinq heures du soir.

Vente au détail de viandes de boucherie de la République argentine et de la Nouvelle-Zélande

Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que le ministère du ravitaillement venait de mettre à la disposition de la municipalité, pour être livrées à la population civile, des viandes de bœuf, de mouton et de porc en provenance de la République argentine, de la Nouvelle-Zélande et même de notre région.

Ces viandes, de toute première qualité, vont être vendues à des prix extrêmement réduits et à partir de samedi matin 22 juin, dans les boucheries désignées ci-dessous, qui continueront d'ailleurs à vendre, comme par le passé, des viandes provenant d'animaux sacrifiés à l'abattoir de notre ville : Estrade, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, 59; Monet, cours de Toulouse, 329; Saint-Supéry, rue des Douves, 2; Tastet, rue de Bergey, 25; Thénot, rue Sainte-Catherine, 49; rue Ravez, 13; cours Balguerie, 16 bis; cours Saint-Jean, 229.

Voici les prix de vente au consommateur :

Bœuf de la République argentine

Bifteck, ouverture, dessus et dessous de cuisse, aloyau, derrière de penon, levure, paleique, osseline, maigre d'épaule, 2 fr. 40 le demi-kilo.

Côtes fines, 2 fr. 20 le demi-kilo.

Cuisse mal parée, côtes demi-fines, caprin, anguille de cuisse et de caprin, culotte, ouverture mal parée et veine, 1 fr. 60 le demi-kilo.

Anguille mal parée, aiguille, côtes charnues mal parées, caprin du petit bout mal paré, pointe d'ouverture, nombre du cou, peau d'aude, milieu de jarret, 1 fr. 10 le demi-kilo.

Cou bien paré, poitrine, rognure d'aude bien parée, ouverture d'épaule, plate-côte, poitrine, cou et aiguillette mal parés, jarret de devant, queue, 80 centimes le demi-kilo.

Jointure de jarret, 30 centimes le demi-kilo.

Os à la reine, 20 centimes le demi-kilo.

Mouton de la Nouvelle-Zélande

Gigot, longe, côtes fines et demi-fines, 2 fr. 20 le demi-kilo.

Côtes charnues parées, 1 fr. 90 le demi-kilo.

Parisiennes, épaules entières, côtes charnues mal parées, 1 franc le demi-kilo.

Côtes malheureuses et cou, 80 centimes le demi-kilo.

Au Marché des Capucins

Le calme renaît

Samedi matin, le marché des Capucins avait repris sa physionomie normale. Nombreuses et diverses ont été apportées les denrées, nombreux aussi furent les acheteurs. Notons avec satisfaction que les transactions se sont opérées dans le plus grand calme. Et nous ne saurions trop féliciter la population d'avoir enfin compris l'inutilité des scènes violentes que nous avons eu la tristesse d'enregistrer ces jours derniers.

Que chacun y mette de la bonne volonté et tout ira bien. Et nous avons le ferme espoir que le 1er juillet, date de la mise en vigueur de l'arrêté municipal, acheteurs et vendeurs se conformeront docilement — et cela dans l'intérêt général — aux mesures prescrites par le nouveau règlement.

Citation

Nous apprenons la mort d'André Tartarin, aspirant du groupe des Cadets de Gascogne, tombé glorieusement au combat de Hangard. Ce jeune héros, ancien élève — et très brillant — du lycée de Bordeaux, avait été l'objet de deux citations des plus élogieuses.

Un botaniste distingué, l'abbé Hamon, a composé un opuscule dans lequel il expose sa méthode. Il y prouve que de simples tisanes sont capables de guérir les maladies dites inc

Rapatriés!

Plus que jamais, aux heures actuelles de la guerre, sont suggestifs les renseignements que l'on peut obtenir de Français arrivant des régions depuis longtemps enrahies par les Allemands, car ceux-là sont à même d'en donner de précieux.

Un convoi est arrivé ces jours derniers à Bayonne, à cette autre extrémité de la patrie. Il comprenait environ 600 rapatriés, vieillards, femmes, jeunes filles, enfants. Presque tous étaient du nord de la France, quelques-uns des Ardennes; et depuis tantôt un an ils avaient été une première fois évacués par l'envahisseur sur la Belgique, dans la province de Liége. Nous en avons questionné plusieurs

Tous nous ont dit l'inexprimable haine qu'ils conserveront au fond de leur âme pour l'Allemand maudit, n'en déplaise aux théoriciens de l'humanitarisme international à qui la rude et récente leçon de l'humantarsme russe n'aurat pu suffire.

Ils nous ont dit aussi que, du moins dans cette région de Liége, sauf dans les grands centres et pour la garde des voies ferrées, le pays s'était peu à peu vidé de soldats allemands appelés sans doute par les besoins impérieux du front de bataille, et que la nourriture de ces soldats demeurant encore en Belgique devenait visiblement de plus en plus mauvaise et insuffisante. Ils ont vu des soldats boches obligés de laisser de côté, parfois, leur maigre pitance, innommable bain alimentaire (?) où flottaient quelques vagues légumes.

Du reste, en Belgique, pour l'habitant, à quels prix sont les vivres! Voici quelques chiffres que nous tenons d'un contremaître d'usine, homme froid, habitué aux notations exactes: une brebis qui, avant la guerre, valait dans les 45 fr. : 700 à 900 fr.; une vache de 600 : 6,000 fr.; un porc de 90 kilos : 2,200 fr.; un petit bœuf de trait de 700 à 800 : 6 à 7,000 fr.; un agneau de huit jours de 10 fr. : 115 à 120 fr.; un petit cochon de quinze jours : 225 à 300 fr.; le beurre, 22 fr. le kilo; les pommes de terre, 1 mark, etc., etc.

Parmi ces rapatriés se trouvaient deux jeunes gens de dix-sept ans que les Allemands avaient consenti à laisser partir sur certificat médical, après les avoir retenus prisonniers avec plusieurs centaines d'autres dans un camp spécial où la nourriture était encore plus abominable. Parfois, ces malheureux adolescents pouvaient, grâce à quelque argent reçu de leurs familles, se procurer un peu de pain : 800 grammes pour 7 francs!

D'une façon générale, ces rapatriés nous ont communiqué leur impression que les Allemands cherchent à vider la Belgique de tous les Français qu'ils y avaient laissés ou internés jusqu'à ce jour.

Leur voyage vers Bayonne a été fort long — une dizaine de jours pour beaucoup — avec une simple halte dans l'hospitalière Suisse, à Evian, et les dix nuits passées en wagon! La plupart, en arrivant à leur point terminus, avaient de ce fait les pieds et le bas des jambes endoloris, voire enflés.

Comme toujours, pour l'observateur, ce fut une étude des plus impressionnantes dans les moindres détails.

Deux pauvres vieux, l'homme et la femme, portaient avec d'infinies précautions un objet de forme carrée, soigneusement enveloppé et assez encombrant. A aucun prix ils ne voulaient s'en séparer dans le brouhaha de l'embarquement sur les automobiles les amenant de la gare au camp de concentration, au refuge hospitalier tant désiré après cet interminable voyage.

— Mon bon monsieur, voyez-vous, c'est le portrait de notre pauvre fils, qui a été tué à la guerre... Laissez-nous-le...

Plus loin, une femme à l'air vaguement ahuri, étonnée par ce remue-ménage final, s'obstine à ne pas vouloir abandonner une boîte à violon qu'elle porte comme une relique.

— Laissez-la-lui, nous dit sa voisine apitoyée. Pauvre femme! Elle porte là-dedans une poupée, souvenir de sa fille violée et assassinée par ces bandits!... Laissez-la-lui, monsieur.

Mais, parmi toutes ces navrances, tous ces désespoirs, voici la note d'espérance, réconfortante, vengeresse :

Tous ont été frappés, durant le passage de leur train à travers l'Alsace, de l'attitude de nombreux Alsaciens qui, malgré la présence de soldats allemands furieux, acclamaient leur convoi le long de la voie ferrée, dans les champs, aux abords des villages, tandis que d'autres cultivateurs, des Prussiens, ceux-là, baissaient la tête sans avoir l'air de s'apercevoir de ce passage de Français.

Et les rapatriés de nous déclarer :

— Tout de même, ça nous a fait fameusement plaisir de nous dire entre nous, en voyant ces mains et ces mouchoirs s'agiter ainsi : Il y a encore des cœurs français en Alsace, malgré ces misérables!

Maurice MARTIN.

Association générale des Agents des P. T. T.

A l'occasion de la venue à Bordeaux de ses délégués régionaux, l'Association générale des P. T. T. se réunissait, dimanche dernier, en assemblée générale, dans une des salles de l'Athénée. Le camarade Bourlot, secrétaire du Groupe périgourdin, présidait, assisté de Burlot, receveur à Talence, et de Mlle Dabezies, dame employée. Après avoir constaté la douloureuse absence de nombreux camarades mobilisés ou tués à l'ennemi, il adressa un hommage ému à la mémoire de notre ami Lafaye, ancien secrétaire du groupe girondin, mort au champ d'honneur. En une esquisse rapide, il retraça les nombreux avantages que l'A. G. a obtenus depuis ces dernières années. Il conclut en faisant appel à l'union de tous pour continuer l'œuvre si bien commencée.

Le camarade Lapeyre prit alors la parole. Grâce à une argumentation des plus serrées, il démontra combien il est nécessaire de combattre l'esprit de bureaucratique qui nous régit depuis si longtemps et qui engendre la routine, l'incohérence, le désordre dont se plaignent avec raison le public et le personnel. Il développa longuement tout un programme de réorganisation des services postaux, télégraphiques et téléphoniques sur des bases rationnelles. Cette causerie, très documentée, fut fortement applaudie.

Le camarade Vandecrème succéda à Lapeyre. Il traita la résolution féministe votée par notre dernier Congrès : « A travail analogue, salaire égal. » Notre ami démontra, avec la conviction et l'ardeur que nous lui connaissons, combien étaient injustes à l'égard des femmes les lois qui régissent actuellement leur travail. Après avoir relevé les principales objections faites par les ennemis du féminisme, il les reprit une à une et contesta avec force leur valeur. Malgré une réplique très sérieuse du camarade Lahitte, du groupe béarnais, qui fit un tableau saisissant du foyer abandonné par la femme, l'élément féministe de l'assemblée manifesta à Vandecrème, par de nombreux applaudissements, toute sa sympathie.

Le camarade Filhol, délégué du Conseil de Paris, parla ensuite de la très importante question du droit syndical. A l'aide d'une documentation des plus exactes, il démontra combien étaient mal fondées les résolutions des juristes qui nous refusent le bénéfice de la loi de 1884. Après avoir rappelé les opinions de parlementaires autorisés, tels que MM. Waldeck-Rousseau et Oudet, auteur et rapporteur de la loi de 1844 sur les Syndicats professionnels, il énuméra les divers avantages incontestables que nous donnera le Syndicat.

Cette causerie, si palpitante d'intérêt pour le prolétariat administratif, fut longuement applaudie.

La prochaine réunion du Comité régional du Sud-Ouest se tiendra à Périgueux. Parmi les questions à l'étude, nous relevons celles qui concernent le recrutement après la guerre et l'organisation de commissions régionales mixtes, où des représentants de l'administration et du personnel collaboreront avec le public, par l'intermédiaire des délégués des organisations commerciales et industrielles et des corporations ouvrières.

LA VIE AGRICOLE

La chenille du chou

Les chenilles du chou qui ont été si funestes aux crucifères l'an dernier ont recommencé leurs dégâts cette année et l'on me demande, de divers côtés, d'exposer les moyens de les combattre. Comme l'an dernier, c'est la piéride du chou qui est la plus menaçante.

Les papillons ont commencé leur ponte il y a trois semaines à peu près et déjà de jeunes semis ont eu à souffrir des petites chenilles nouvellement nées. La lutte contre cet insecte est très difficile, car les insecticides les plus efficaces sont des poisons pour l'homme et on ne peut en souiller des organes végétaux destinés à être consommés. Dès l'hiver, il faudrait commencer la chasse aux chrysalides fixées sur des coins abrités, arbres, murailles; on les reconnaît à leur couleur verte et à leurs formes anguleuses. Pour protéger des plantations peu étendues, il faut observer l'apparition des papillons, chercher leurs pontes agglomérées en grand nombre au-dessous des feuilles et les écraser ou arracher la portion de feuille qui les porte. On parcourt les choux tous les trois à quatre jours dans la période de ponte. Quand les chenilles viennent de naître, elles ne sont pas encore dispersées; on les trouve nombreuses sur une seule feuille et l'arrachage de cette feuille préserve le plant pour quelque temps. Ce moyen de lutte n'est pas aussi long qu'on pourrait le croire à première vue, quand on ne l'a pas essayé et il donne des résultats qui sont loin d'être négligeables.

Sur les semis, on peut employer la cendre de bois ou la chaux vive, en faisant plusieurs saupoudrages à quelques jours d'intervalle. M. le docteur Feytaud a expérimenté diverses poudres et il a reconnu qu'à sec elles ne gênaient nullement l'évolution de la chenille; il n'en est pas de même si elles se mouillent, ce qui est le cas quand elles subissent l'action de la rosée.

Le même auteur a essayé de nouveau l'eau chaude dont on avait parlé à ce sujet. Elle ne tue les chenilles que si elles y séjournent, ce qui ne peut se produire par un traitement en plein air; de plus, dès que l'eau dépasse 58° à 60°, elle devient nuisible au chou.

Pour les semis, pour les choux encore jeunes et qui ne sont pas près d'être récoltés, on pourrait employer la nicotine. On préparerait une bouillie avec cinq kilos de savon noir par hectolitre d'eau et on ajouterait à ces cent litres d'eau savonneuse un litre du produit nicotiné appelé « extrait titré » de nicotine, qui contient 100 grammes de nicotine par litre.

L'emploi des insecticides arsenicaux est interdit en France dans les cultures potagères.

J. CAPUS.

COMMENT GEORGES CARPENTIER combat les maux de pieds

Il nous indique un simple traitement adopté comme infaillible parmi les boxeurs et soldats

Notre fameux champion de boxe, parlant de son dur entraînement physique, a déclaré dans une récente interview : « Je me demande pourquoi tant de gens continuent à endurer les tortures que leur infligent cors, durillons, œils-de-perdrix, meurtrissures et tous les autres maux provenant de pieds sensibles et douloureux, alors qu'un simple bain de pieds dans l'eau chaude saltratée ramollit les cors à un tel point qu'ils peuvent être enlevés facilement avec leur racine, tandis que toute sensation de douleur, brûlure et démangeaison disparaît comme par enchantement et pour ne plus revenir. Je conseille donc à tous ceux qui sourrent des pieds de se procurer des saltrates d'usage courant, d'en dissoudre une petite poignée dans un bain de pieds chaud et de tremper les pieds dans cette eau médicinale et légèrement oxygénée ainsi que le font les boxeurs et les soldats dès qu'ils souffrent des pieds. »

L'action bienfaisante des saltrates pour bains dont Georges Carpentier parle plus haut s'explique par le fait que dans leur composition entrent les sels curatifs qui forment la base des plus fameuses Sources Thermales et qui, en effet, une fois dissous, donnent une eau médicinale légèrement oxygénée de haute valeur. Son action antiseptique combat et prévient les effets néfastes d'une transpiration excessive des pieds, plus pénibles et plus fréquents pendant les mois d'été.

Du reste, un médecin-major aux armées, prié de donner son avis sur ces saltrates, confirme leurs merveilleux effets en déclarant qu'il les considère des plus efficaces contre toutes sortes de maux de pieds, douleurs et enflures causés par la fatigue, la chaleur et la pression de la chaussure. Il affirme qu'un bain de pieds d'eau chaude saltratée apporte un soulagement immédiat aux pires souffrances, les supprimant souvent une fois pour toutes.

NOTA. — *On nous informe que les saltrates Rodell, extra-purs, se trouvent en paquets d'environ une demi-livre et à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies à Bordeaux, notamment dans les maisons suivantes : Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine; pharmacie Rousseau, 155, rue de la Croix-de-Seguey; pharmacie Sautarel, 90, rue Sainte-Catherine.*

ANIS DEL OSO
Unanimement apprécié
Se défier des contrefaçons et imitations non autorisées

Et surtout, Madame, ne sortez pas sans avoir mis un peu de
Poudre de riz de Luzy
qui protège la peau

La Montre rêvée!
Précise, élégante, robuste! Vous la trouverez sur le catalogue illustré que vous recevrez gratis sur demande adressée au
Grand Comptoir National d'Horlogeri
Ed. DUPAS, à Besançon (Doubs). Écrivez aujourd'hui.
MAISON FRANÇAISE

NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE
Les personnes atteintes de **HERNIES** doivent demander la nouvelle méthode du Docteur L.-GARIGUE, le seul Spécialiste-Herniaire de la Faculté de Médecine de Paris qui soit arrivé à vaincre cette infirmité sans bandages gênants ni opérations. Méthode gratis franco. Écrire à l'INSTITUT ORTHOPÉDIQUE, 7 bis, Rue Eugène-Carrière, 7 bis, PARIS

Sauvez vos Cheveux PAR LE
Pétrole HAHN
PRODUIT FRANÇAIS
Gros : F. VIBERT, Fabt, LYON.

Demandez MONTRES BIJOUX et ORFÈVRERIE
G. TRIBAUDEAU Fabt à BESANÇON
Six Grands Prix, 25 Médailles d'Or au Concours, 2 Hors Concours FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

Purifiez votre sang Fortifiez-vous par la
MORUBILINE
en gouttes concentrées et titrées
Goût excellent - Bonne digestion
1/2 Flacon 3.50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis
PHARMACIE du PRINTEMPS, 82, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

ANÉMIÉS - SURMENÉS NEURASTHÉNIQUES DÉPRIMÉS - AFFAIBLIS
le plus efficace des reconstituants est
L'EUBIASE
STIMULANT LE PLUS ÉNERGIQUE du NOYAU PROTOPLASMIQUE
le boîte de cachets 7f 0 (Impôt compris) ttt Pharmacies et
LABOR. de l'EUBIASE - 5, R. Marbeuf - LE HAVRE
NOTICE FRANCO

LAIT CONCENTRÉ
NESTLÉ
SUCRÉ et SANS SUCRE
LA MARQUE PRÉFÉRÉE

ECZÉMA
ULCÈRES VARIQUEUX
VARICES
PHLÉBITES - HÉMORROÏDES
MALADIES DE LA FEMME
Guérison prompte et assurée en 15 JOURS
TRAITEMENT VÉGÉTAL de l'ABBAYE de CLERMONT
Renseignements et Brochure gratuits
THEZÉE, à LAVAL (Mayenne)

HERNIE
Chutes de Matrices
La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE
l'habile spécialiste herniaire de **Paris**, est la seule qui procure, **sans aucune gêne ni interruption de travail**, un **soulagement immédiat** et la **guérison** des Hernies ou descentes les plus grosses ou les plus anciennes, comme le prouve cette attestation s'ajoutant aux **nombreuses guérisons obtenues** :
9 juin 1918. — Je suis heureux de déclarer que, grâce à la **MÉTHODE Noël DEMEURE**, que j'ai employée pendant un an, je suis **complètement guéri** de ma Hernie. — L. PENISSON, à SAINT-HILAIRE-DE-TALMONT (Vendée).
Nous avons la **ferme conviction** d'être **utiles à nos lecteurs** en leur conseillant d'aller voir, en **toute confiance**, le **GRAND SPÉCIALISTE** si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à :
Libourne, dimanche 23 juin, hôt. de France.
Pau, lundi 24 juin, hôtel Henri-IV.
Orthez, mardi 25 juin, hôtel Central.
Hagetmeau, mercredi 26, juin, hôt. Lahille.
Lembeye, jeudi 27, hôtel Pèlerin.
Oloron, vendredi 28 juin, hôtel Loustalot.
Dax, samedi 29 juin, hôtel du Nord.
Bayonne, dimanche 30 juin, hôtel Bilbaïna.
BORDEAUX, lundi 1er, mardi 2, mercredi 3 juillet, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.
Lesparre, vendredi 5 juillet, hôt. Lion-d'Or.
La Réole, samedi 6 juillet, Grand-Hôtel.
Saintes, dim. 7 juillet, hôt. des Messageries.
Castillon-s/-Dordogne, lundi 8, hôt Boule-d'Or.
Barbezieux, mardi 9, hôtel de la Boule-d'Or.
La Rochelle, mercredi 10, hôtel de France.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, **PARIS.**

MAISON PALCO, de PARIS
Fabricants JAMBE ARTIFICIELLE AMÉRICAINE
Fournisseur de la Croix-Rouge américaine
Succursale à 47, rue Saint-James. BORDEAUX

IMPUISSANCE GUÉRISON RAPIDE CERTAINE
et à tout âge par le plus puissant et inoffensif des aphrodisiaques, la Nymbine, composé nouv. (1913) déposé et apprr. p. le corps médic. *Env. discr. notice grat.* Dépôt Nymbine, 12, r. Pont-Neuf, Paris.

CHLOROSE, ANÉMIE
CROISSANCE, SURMENAGE
PALUDISME, DIABÈTE
Guérison certaine par les
PILULES ASTRA
Toniques, Dépuratives, Reconstituantes
LE STIMULANT LE PLUS ÉNERGIQUE
L'Étui : 3 fr., Rue Réaumur, 76, Paris et tes Phies.

Bordeaux. — Phies Bousquet, du Centre, Saint-Projet, Arbez, des Galeries, Bordenave, Optat-Tranchard, Croix-Rouge (rue Fondaudège) et Daunis. — Libourne : Phies Verdier et Bordier. — Angoulême : Phies Longuepain, Blanc et Dognon. — Cognac : Phies Ferrand, Principale et Moreau. — Saintes : Phies Forcand et Angibeaud. — Rochefort : Phies Ollivier, Bonis, Fontaine, Lepage et Mutualiste. — La Rochelle : Gde Phie du Progrès, Phies Centrale et A. Paillée. — Arcachon : Phies Laurent et Gérard. — Dax : Gde Phie Cazamayou. — Bayonne : Gde Phie du Progrès, Phies Compan, Soupre-Lauvray, à Saint-Esprit. — Biarritz : Phies Detchepare et Bignon. — Pau : Phies Costedoat, Fourie et Magendie. — Loupdes : Phies Izart et Lucbielih. — Tarbes : Phies Bailly, H. Abadie et Chipron. — Luçon : Phie Burckel. — La Teste, Phie Pinet.

HERNIES
Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc.
Médaille d'Or à l'Exposition des Alliés 1915.
Garantie de guérison par la méthode du célèbre spécialiste **DECHAMP**, 135, boulevard Magenta, Paris, qui recevra gratuitement, de neuf heures à quatre heures, à :
BORDEAUX, lundi 24 juin, hôtel Lambert, 3, rue Gobineau.
Arcachon, mardi 25, hôt. de la Côte-d'Argent.
Coutras, mercredi 26, hôtel de la Paix.
Royan, jeudi 27, hôt. de la Croix-Blanche.
La Rochelle, vendredi 28, h. des Etrangers.
Blaye, samedi 29, hôtel du Médoc.
La Réole, dimanche 30, Grand-Hôtel.
Saintes, lundi 1er juillet, hôtel du Palais.
Bergerac, mercredi 3, hôtel de Londres.
Thiviers, jeudi 4, hôtel de France.

Peut-on se GUÉRIR de HERNIES ?
CHUTES DE MATRICES
REINS FLOTTANTS
DÉPLACEMENT des ORGANES
OUI, on peut se guérir sans avoir recours à l'opération souvent néfaste non par elle-même mais par ses suites.
Vous qui souffrez, n'attendez pas qu'il soit trop tard, **l'étranglement herniaire provoque la mort en quelques heures** dans des souffrances atroces, et cet étranglement peut se produire dès l'apparition de la hernie sans qu'aucun malaise particulier ait annoncé son imminence.
Hernieux, songez que votre infirmité est pour vous un danger de mort permanent, qu'elle vous affaiblit et fera de vous un impotent à bref délai.
N'hésitez donc pas plus longtemps, **la méthode du célèbre Spécialiste HITTEL, de Paris,** sans gêne aucune, sans rien changer à vos habitudes, **fait immédiatement disparaître votre infirmité et en assure la guérison définitive.**
M. HITTEL recevra, hommes, femmes et enfants à :
Condom, lundi 24 juin, hôt. du Lion-d'Or.
Moissac, mardi 25, hôt. du Luxembourg.
Agen, mercredi 26, hôtel du Midi.
Castelsarrasin, jeudi 27, hôtel Moderne.
Molières, vendredi 28, hôtel Moles.
Nérac, samedi 29, hôtel de France.
Marmande, dim. 30, hôt. des Messageries.
Montauban, lundi 1er juillet, hôtel du Midi.
Le Bugue, mardi 2 juillet, hôtel de France.
Bergerac, mercredi 3 juillet, Grand-Hôtel.
Terrasson, jeudi 4 juillet hôtel Jardel.
Sarlat, vendr. 5 juillet, hôt. de la Madeleine.
Belvès, samedi 6 juillet, hôtel Sully.
Thiviers, dimanche 7 juillet, hôt. de France.
Pendant la durée de la guerre, bureaux transférés à Brest, 35, rue Zola.
Membres artificiels, Appareils redresseurs modernes. — Discrétion absolue.

CADEAUX pour HOMMES
Garnitures Boutons Chemises
Epingles Cravates
SERVAN Place Gambetta

Réglé par des ouvriers d'art de notre grande Métropole horlogère, d'après les derniers perfectionnements de la chronométrie, le
BRACELET-MONTRE JEAN BENOIT
est un chef-d'œuvre de robustesse, d'élégance et de précision.
CADRAN LUMINEUX VISIBLE LA NUIT
Mouvement de haute précision — 19 rubis
Garanti 15 ans sur bulletin
En nickel ou acier, Prix : **30** francs avec verre incassable.
Joindre le montant à la commande plus fr. 0.60 pour port.
Envoi du superbe album illustré contre 0 fr.25 en timbres
JEAN BENOIT FILS & Cie
Manufacture Principale d'Horlogerie, à BESANÇON (Doubs)
Maison de confiance fondée en 1791.
Vente directe au prix de fabrique.

HERNIES
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.
En voici d'ailleurs une preuve :
« Monsieur GLASER, 22-3-18.
» Grâce à votre excellent appareil sans ressort, la hernie double dont je souffrais disparaît, et je me livre sans crainte aux durs travaux de ma profession.
» Je vous autorise à publier ma lettre. Remerciments.
» JEANNEAUD, Jean, cultivateur à Champagne-Poste, St-Aigulin (Chte-Infre) ».
Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.
Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils. Allez donc tous à :
Dax, 22 et 23 juin, hôtel de la Paix.
Bayonne, 24 juin, hôt. de Paris et Bilbaïna.
Orthez, 25 juin, Grand-Hôtel.
Lannemezan, 26 juin, hôtel de la Gare.
Tarbes, 27 juin, hôtel Darmau et Commerce.
Pau, 28 juin, hôtel du Commerce.
Bagnères-de-Bigorre, jusqu'à 3 heures 1/2, 29 juin, hôtel Bousquet, place Lafayette.
BORDEAUX, 30 juin, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
La Réole, 1er juillet, Grand-Hôtel.
BORDEAUX, 2 juillet, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
Bergerac, le 3, hôt. de Londres et Voyageurs.
Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

Le Directeur : M. GOUGOUILHOU
Le Gérant : G. BOUCHER
Imprimerie GOUGOUILHOU
Rue Guirande, 21, Bordeaux

Études de Me BESSON, avoué, cours de Tourny, 3, et de Me MOTELAY, notaire, cours du XXX-Juillet, 8.
VENTE
en l'étude de Me MOTELAY,
1o Fonds de commerce de sclerie mécanique exploité à Bordeaux, angle du cours Balguerie-Stuttemberg et du cours des Messageries-Maritimes. M. à p., 6,000 fr.
2o Fonds de commerce de sécherie de morues, exploité à Bègles, Impasse Belfort. M. à p., 12,000 fr.
Mes Dupuy, Tardy et Aucoin, avoués colicitants.

1er AVIS S. ac. s. s. privé du 20-6-18, Mlle L. Amand a vendu le fonds de commce de bar meublé qu'elle expl. r. du Château-d'Eau, 76, à M. Alary, r. de Brach, 19. Dom. élu p. les opp. à l'Office commercial, 221, Ste-Catherine

Régisseur chef de culture intéressé demandé p. propr. élevage. Ec. Rescit, Ag. Havas, Bx.

Achat très cher perles, argenterie. Boës, 31, r. Porte-Dijeaux, Bx. Gd choix diamants occasion.

VENDRE DANS LA VIENNE
BELLE PROPRIÉTÉ
391 hectares seul tenant comprenant grande habitation genre chalet, deux métairies, 7 hectares vignes plein rapport, 40 hectares bois taillés. — S'adresser pour traiter : M. MARCHE, expt, Le Chêne, près Vivonne (Vienne)

TERRAIN INDUSTRIEL
80,000 m. carrés, importantes constructions au bord Dordogne-Libourne-Ville. S'adr. RAYMOND, 27, rue Boudet, Bordx.

SCIERIES A V.
1 scie ruban Ste Augé de 120; chariot de 3 m. et loco Ste Française de 16-20, + scie ruban de 0,90 av. chariot de 4 m., 1 ruban de 0,60 av. moteur essence de 3 HP ½, rabottse de 0,60. Jarry, Libourne

A VENDRE
emplacements industriels couverts ou non, raccordés gare. BAURE, 40, cours Tourny, Bdx.

PROPRIÉTÉ RAPPORT et agrément suis acheteur. Faire offres, indiquer prix et détails abondants. — Écrire VAL, 43, rue de Belfort, 43, Bordeaux.

Suis acheteur de toutes quantités varech, marasses de mer. Faire offres Raoul ARRIVE, 3, place Mériadeck, 8, Bx. Pressé.

ATTENTION !
Lits en fer toutes dimensions. Prix défiant toute concurrence. Remise de 10 % à toute administration : guerre, hôpitaux, réfugiés, etc. Ameublement Rarrivé, 12, pl. Mériadeck, Bdx.

BAGAGES CHANGES
Jeudi mat. d. train Bx-Bayonne paquet vêtements a été changé avec paquet objets toilette. Ecr. VEYRIES, à Mios (Gironde).

Usine à vendre, 50 m. gare, force motrice, terrain 3,300 m., dont 600 couverts, prête à marcher. Pour tous renseignements, s'ad. Ag. Moderne, 11, pl. Tourny, Bx.

A 500 m. gare, propriété 13 hect., belle habitation, 30,000 francs.

A V. près Bordx, propriété rap. et agr., 3 hect., jolie résidence, belles dépendances, 30,000f. Ag. Moderne, 11, pl. Tourny, Bx.

Entrepreneur BUCHERON demandé pour grosse exploitation forestière. On traiterait à forfait avec équipe ayant attelages. Faire offre : FILLON, 17, rue Vital-Carles, 17, Bordeaux.

Étude de Me BESSON, avoué, 3, cours de Tourny, 3.
VENTE AU TRIBUNAL
le mardi 2 juillet 1918, à 13 heures du domaine du Marquisat, situé à Caudéran, avenue de la Mairie, 32. Conten. 34 ares 5 c.
M. à prix, 27,500 fr.
Indivision Mirc.
Me Fermaud, avoué colicitant.

SOUVENIRS DE France
POUR AMERICAINS
Cartes postales. Mouchoirs. Tapis, Écharpes, Tabliers, Sachets, etc. Porte-Dollars. Vente en gros
J. Garbay, 18, rue St-James, Bx

2e AVIS Mme MICHALIS, devenue propriétaire du bar-restaurant Jacoulet, 5, rue Dauphine, prévient que pour toutes oppositions on devra s'adresser à Me Motelay, notaire, 8, c. du XXX-Juillet, détenteur des fonds (fin juin dernier délai).

HUILERIE, SAVONNERIE
Maison importante demande représentants sérieux. Bonnes remises. — S'adresser à Th. CAILLAT, à SALON (Provence)

DEMANDE pour Bordeaux et environs représentant dépositaire pour rubans, mercerie, articles spéciaux pr forains. Références et garanties exigées. ROQUEBRUNE, 19, rue Lamartre, 19, à PARIS.

DISPONIBLE rapidement à Paris, 3 GRUES ÉLECTRIQUES roues 3 tonnes, à 12m, bennes, preneuses. H. BERGERAT et Cie, 10, rue de Sèze, 10, PARIS.

Domaine de 32 hectares
sur la plage, à vendre, à St-Jean-de-Luz, belle vue. (On morcellera) Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois.

MEUBLES de BUREAUX
BAYLE, 43, cours d'Albret

VINS BLANCS Suis acheteur tte quantité. ENLÈVEMENT IMMÉDIAT REBOUL, Agence Havas, Bordx.

COMPTABILITÉ TOUS TRAVAUX BILANS
H. GAUDARD
Expert près les Tribunaux, 47, rue Eugène-Ténot, 47, Bordx.

TOUTES les Jolies **CHAMBRES** MEUBLÉES SONT INDIQUÉES PAR AKA-JOURNAL

IMMEUBLES et COMMERCES à vendre sont indiqués par « l'Édit spécial d'AKA-JOURNAL » En vte de ts l. kiosques et B. AKA

MEUBLÉ 11 chambres. Loyer : 960 francs. Bénéf. 230 fr. p. m. Px : 6,000 fr. S'adr. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelse

On dem. bons mécaniciens auto. Delhomme, 57, rte du Médoc.

Bonne sténo-dactylo demandée, débutte s'abtenir. Ec. avec réf. et prétent. Houga, Ag. Havas Bx.

FAMILLE HONORABLE demde Anglaise pour les vacances. — Ecr. Esper, Agence Havas Bordx.

ON demde métayer p. propriété 20 h. élevage, Bas-Médoc. Ec. Ag. Moderne, 11, pl. Tourny, Bx.

ON DEMANDE chambres et appartements meublés toutes grandeurs, tous prix. Faire offres : SAINT FRERES, 40, rue Gustave-Carde, 40, Bordeaux - La Bastide.

PLUS DE CHEVEUX GRIS avec la Teinture **COLORAT** Toutes nuances garanties.
Se vend et s'applique chez les Professeurs
Henry & Camille 1, rue des Piliers-de-Tutelle (coin Chapeau-Rouge), Bordeaux. Seuls dépositaires. Tél. 10.71

Faites vous-mêmes vos Conserves
en BOITES et FLACONS
Envoi Gratis Brochure Illustrée avec recettes
BOUCHAGE HERMÉTIQUE : 38, rue Retrait, PARIS

Société anonyme des
SECTEURS TRICOCHE
(en formation)
Société anonyme au capital de 1,500,000 francs.
Les souscripteurs des actions de numéraire de la Société anonyme en formation, dite « SOCIÉTÉ ANONYME DES SECTEURS TRICOCHE », sont convoqués par le fondateur en deuxième Assemblée générale constitutive, le samedi 29 juin 1918, à la Banque de Bordeaux, rue d'Orléans, ne 3, à 14 heures ½.
ORDRE DU JOUR :
1o Lecture et approbation s'il y a lieu du rapport du commissaire nommé par la première Assemblée constitutive pour apprécier les apports en nature et les avantages particuliers résultant des statuts.
N.-B. — Ce rapport, imprimé, est tenu à la disposition des Actionnaires chez M. A. TRICOCHE, rue de Grassi, ne 12; à la Banque de Bordeaux, 8, rue d'Orléans, et à la Société intercommunale d'éclairage, 33, rue du Temple.
2o Nomination des premiers Administrateurs;
3o Nomination d'un ou plusieurs commissaires des comptes;
4o Fixation de la valeur des jetons de présence du Conseil d'administration et la rémunération du ou des commissaires des comptes;
5o Autorisation à donner aux Administrateurs de passer des marchés avec la Société;
6o Approbation des statuts et déclaration de la constitution définitive de la Société.
Le fondateur : A. TRICOCHE.

ON DEMANDE mousses et chauffeurs de rivets, 72, rue Achard, 72, Bordx

Torpedo Motobloc
d'occasion 6 cyl., 16 HP, 1911, à vendre, 102, rue des Vivants, 102, BORDEAUX-BASTIDE.

AGENTS CYCLES. Achetez pneus chez MILOCHAU, spécialiste ttes marques, meill. cond. 92, r. Porte-Dijeaux, Bx.

SCIEUR - LIMEUR demandé avec personnel sérieux pour scierie forestière. Bons appointements. Références. Écrire TEORGES, Agence Havas, Bordeaux.

ÉLECTRICIEN. Instal. rép. Prix modérés. — S'adresser 20, r. Parlemt-Sainte-Catherine.

CONSERVES, primeurs, cent. Bx à céd. Rec. 160f p. j. Px 6,000f. S'adr. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelse

A V. mach. Underwood. R. des agents. Ec. Malie, Ag. Havas, Bx.

3 ou 4 pièces vides pour bureau demandées quais ou proxim. Ecrire INTER, Ag. Havas, Bdx.

A VENDRE 12, r. la Verrerie, belle maison avec 2 entrées, libre de suite, départ.
PROPRIÉTÉ près boulevard maison 9 pièces, beaux ombrages, potager, sera libre de suite: 50,000 fr. Pressé. Lateulade, 17, all. Damour, 2 à 4

HOTEL Premier ordre à céder, belle clientèle. Bénéf. 20 à 25,000 fr. — Prix 100,000 fr. Lateulade, 17, all. Damour, 2 à 4

FORGERON capable et sérieux demandé par M. Raoul CHAUVREAU, à JONZAC (Charente-Inférieure).

LIVREUR sachant conduire demandé. FAGE, 66, c. de la Martinique, Bordx.

EN QUEYRIES A vendre 16,000 m. proximité chemin de fer et Garonne. Convient à industriel. Demander renseignements Natalis, 5, r. des T.-Conils

MACHINES-OUTILS
APPAREILS de LEVAGE
MAISON SCHUTZ - Stt An.
Bureaux : 49, quai Bourgogne
Magasin : 49, cours Pasteur

J'ACHÈTE Meubles, Vestiaires, Bijoux, etc. — Écrire Georgeon, 23, r. St-Sernin, Bordx.

WAGONS NEUFS Plates-formes 20 et 10 tonnes, couverts 10 tonnes, admis à circuler sur tous les réseaux; livrables à fin juillet suivant contrat. R. ROY, L. RIVIÈRE et Co, 83, r. des Ayres.

A V. CENTRE maison libre, 6 p., mag., atelier. Prof : 41 mét. Px 9,500f. S'ad. B. AKA, 12, G.-Bord.

A V. s. BOULEV. maison meub. chauff. cent., téléph., jard. S'adr. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelse

A V. LA TESTE, pr. Arcachon, propriété 1 h., maison 9 p. Parfait état entretien et culture. Px 20,000 f. S'ad. Bur. AKA, Bx.

ATELIER de mécanique et vaste propriété pr. gare à l. ou à v. Ec. ENOT, Agence Havas, Bdx.

LOCAL INDUSTRIEL
Grand local à louer avec force motrice. Ec. LORET, Ag. Havas, Bx.

Charrette à bras d'atelier portant 300 kilos est demandée. Établissement GERMINAL, cité Bouthier, La Bastide.

JE CHERCHE maison moderne ou petit hôtel confortablement meublé. Adresser offres à BONNEAU, 73, rue Sainte-Catherine, 73, Bordx.

A V. mais. près pl. Gambetta. Revenus 5,300. Prix 90,000.
A V. Conv. p. usine. On louerait
A V. MAISON rue Delbos. Revenus 2,500. — Prix 40,000.
A V. villa à l'Alouette-Pessac, 5 pces, jard. 3,000m. Px 15,000.
Office immobilier, 6, r. Gm-Brochon

USINE de guerre à vendre av. ou s. marchés. Install., outill. pouv. se transf., superficie 300m env. Loyer 1,800. B

L'UROMÉTINE LAMBIOTTE Frères

guérit : Goutte, Lumbago, Gravelle, Sciatique, Coliques néphrétiques, Infections urinaires, RHUMATISMES

RONDEPIERRE, Pharmacien, à Prémory (Nièvre). — Envoi franco contre Fr. 3.35. En Vente dans toutes les Pharmacies : 3 fr. l'Etui.

Dépositaires : Pharmacie du Centre, 30, rue Sainte-Catherine ; Pharmacie Coiffe, 76, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux ; Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine, Bordeaux ; Peigneux, pharmacien, 17, rue de la Gare, Bordeaux.

AVIONNEURS !

La Société GAUTIER & Cie

Chaudronnerie, Ferblanterie, Soudure autogène

(Siège social : Rue Traversière, COURBEVOIE)

Ouvre une SUCCURSALE à Bordeaux

56-58-60, cours Balguerie-Stuttenberg

A partir du 1er Juillet 1918, la Maison sera en mesure d'exécuter les ordres qui lui seront confiés. — Adresser toute correspondance au siège social à Courbevoie.

ON DEMANDE à acheter ou à louer machines-outils pour le travail du bois, [illegible] tous détails à GAUDON, Agence Havas, Bordeaux.

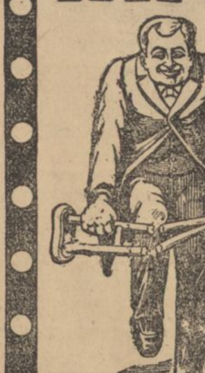
CHARPENTIERS, MENUISIERS et MANŒUVRES sont demandés au chantier de l'hôpital américain, à Beau-Désert, près Mérignac.

GRANDS PORTRAITS Pose directe ou d'après photo FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

MAGNÉTO neuf et occasion. Paul PETIT, seul spécialiste à Bordeaux, 18 bis, cours Victor-Hugo, 18 bis

RHUMATISANTS

Goutteux et Arthritiques



Vous tous qui souffrez de DOULEURS, ASTHME, SCIATIQUE, NÉVRALGIE, LUMBAGO, GRAVELLE, COLIQUES HÉPATIQUES et NÉPHRÉTIQUES, [illegible]

TRAITEMENT du CHARTREUX

[illegible]

TRAITEMENT du CHARTREUX complet, impôt compris, 11 francs ; franco de port et d'emballage, 11f60.

Envoi franco d'une Brochure de 50 pages sur le RHUMATISME et les DOULEURS

Exiger chaque flacon dans une *boîte scellée* avec le *timbre bleu de l'État français* et la *Signature dom Marie.*

DÉPÔT GÉNÉRAL : Pharmacie MALAVANT, 19, Rue des Deux-Ponts, Paris. ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

VOIES URINAIRES : Prostatites, Cystites, Ecoulements, Congestions, Brûlements, Echauffements, Filaments, Suintements, Besoins fréquents, Rétrécissements, Impuissance, Métrite, etc. — Guérison complète et définitive par les nouveaux traitements de l'INSTITUT MEDICAL DE BORDEAUX, 59, RUE HUGUERIE. Syphilis acquise ou héréditaire, ses complications. Vices du Sang, Maladies de Peau. — Guérison contrôlée. — 606-914-102, et tous Sérums les plus efficaces. Se présenter ou écrire tous les jours, et DIMANCHES de 10 à 12 heures et de 3 à 7 heures.

HERNIE La Maison Barrère, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à la succursale de Bordeaux, 8, RUE VOLTAIRE, BORDEAUX. (Intendance)

EPILEPTIQUES [illegible] N'HÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à Saint-Priest (Isère) la preuve gratuite de la guérison de l'ÉPILEPSIE et des MALADIES NERVEUSES [illegible]

MÉDECIN retiré av. sa femme, propriété sit. sur bord bassin Arcachon prend en pension enfants ou gdes personnes ayant besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. journal.

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée) Clinique WASSERMANN 28, rue Vital-Carles, Bx ÉCOULEMENTS RETRECISSEMENTS - Traitement en 1 séance

MARIAGES hon., riches. Ecrire à M. de Luis, Ag. Havas, Bx.

SYPHILIS

GUÉRISON DÉFINITIVE, SÉRIEUSE sans rechute possible, par les

COMPRIMÉS DE GIBERT

606 absorbable sans piqûre

[illegible]

Pharmacie GIBERT, 19, Rue d'Aubagne, Marseille.

Dépôt à Bordeaux : Pharmacie ROUSSEL, 4, place Saint-Projet.

Saint-Ouen, Paris, Lyon, Marseille, Alger

BACHES PLISSON

FORTES BACHES vertes, avec œillets, complètes

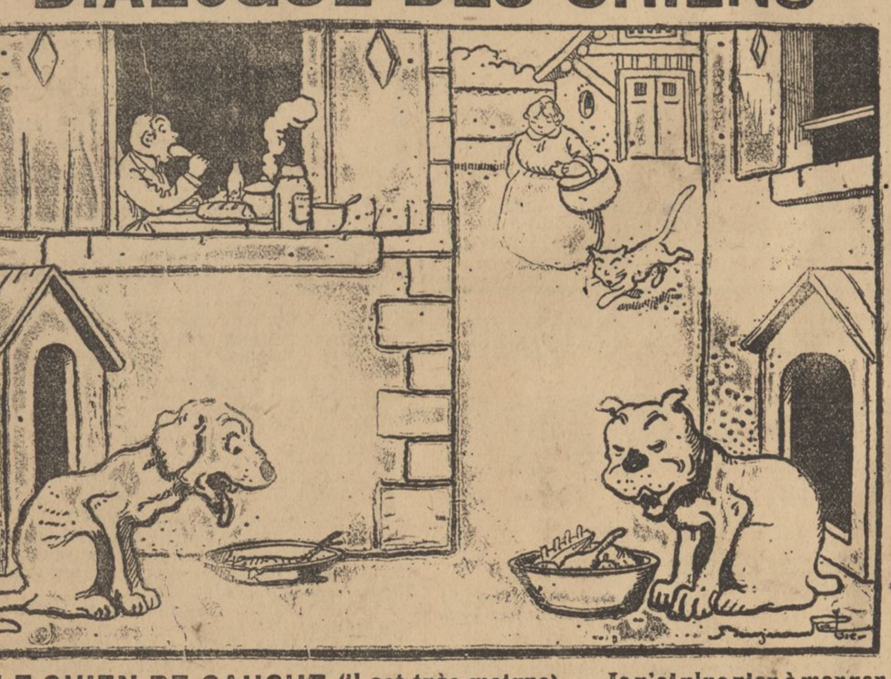
4m × 3m	5m × 3m	5m × 4m	6m × 4m	7m × 4m	7m × 5m	8m × 5m
144 fr.	180 fr.	238 fr.	285 fr.	326 fr.	407 fr.	464 fr.

En LOCATION : Deux centimes par mètre carré et par jour.

Demandez le CATALOGUE PLISSON, gratis et franco, qui contient aussi les Toiles, Sacs pour Grains, etc.

BORDEAUX : Roessinger, 31, rue Camille-Godard.

DIALOGUE DES CHIENS



LE CHIEN DE GAUCHE (il est très maigre). — Je n'ai plus rien à manger. Le patron mange tout ce qu'on lui sert et ne me laisse plus rien.

LE CHIEN DE DROITE (il est très gras). — Mon vieux, il en est ainsi depuis que ton maître prend du CHARBON DE BELLOC. — Heureusement le mien ignore cet excellent produit, mange mal et me laisse un tas de choses.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 3 francs. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

AVIS AUX OUVRIERS

L'annonce parue sous ce même titre le 16 Juin 1918 n'intéresse que les seuls ouvriers du port :

DOCKERS et MANŒUVRES

Cette information est donnée en vue d'éviter toutes pertes de temps et correspondance aux ouvriers des autres corporations.

UN CONSORTIUM D'ENTREPRENEURS

ON DEMANDE une bonne à tout faire, femme de préférence, pour faire cuisine bourgeoise, sérieuses références exigées. S'adr. aux Papeteries de la Couronne, la Couronne (Chte).

Représentants et voyageurs sont demandés par import. maison d'huile et savon, condit. tr. avant. Réf. exig. Ecr. Bergeron fres, à Salon (B.-d.-R.).

DEMANDE A LOUER AU CENTRE bureau 4 à 5 pièces, meublé ou vide, téléphone, eau, gaz, élect. Ecrire détails, situation, prix Huguet, 4, r. Pas-St-Georges, Bx

JE RECHERCHE pour achat ou location quelques milliers mèt. carrés terrains, couv., raccordés chem. fer., rég. Ouest, entre Loire et Gironde. Ad. off. Isidore Bernard, 12, r. l'Isly, Paris.

PHARMACIE DES GALERIES

J. VACHER 85 et 87, rue Sainte-Catherine En face des Nouvelles-Galeries

Exécution RAPIDE des ordonnances médicales Prix réduits

Bandages à ressorts 5f, 6f, 8f, 10f et élastiques 12, 15 et 18f	Pastilles Para (Toux, Rhume).. 0f75	*Nouvelle Découverte Française* IODUM (Pommade) guérit Eczéma, Démangeaisons et Affections de la Peau
Ceintures élastiques.. 8, 10, 12f etc	Elixir Virginia... Le flacon 3f50	
Corsets élastiques. 25, 30 et 35f	Phospho beef, vin tonique. 4f50	
Bas à varices....... 6, 7, 8f, et 9f	Crème Florosa, beauté du visage 1f25	La boîte, 1f50. Par poste, 1f65.
	Odalia dentifrice. Le flacon 1f50	

PAIEMENT de TOUS COUPONS Français et Etrangers

Brazil Railway 4 1/2 0/0, Goyaz 5 0/0, Sao-Paulo-Rio-Grande, Victoria Minas, Port de Para, toutes séries et toutes échéances sont achetés par la BANQUE JULES MOLINA, 2, COURS INTENDANCE, 2, BORDEAUX

Les Rhumatismes

Personne n'ignore que le sang qui circule à travers l'organisme se charge d'impuretés, de résidus et d'eau en excès qu'il vient ensuite filtrer dans le rein pour les éliminer par les urines.

Lorsque pour une cause quelconque les sécrétions ne se font plus normalement, l'urée, l'acide urique, les urates et autres résidus de la nutrition demeurent dans la circulation, attaquant de préférence les parties les plus faibles de l'organisme, pour y développer le Rhumatisme articulaire aigu, chronique, noueux ou déformant, goutteux ou musculaire, l'Arthritisme, l'Artério-Sclérose, etc.

Quand vous sentirez une douleur sourde dans les reins, les jointures ou les muscles, craignez le mal qui vous guette, n'hésitez pas à faire usage du

DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)

Ce produit, composé de plantes judicieusement choisies dont les propriétés thérapeutiques ont été longuement étudiées et expérimentées, doit être employé par tous ceux qui sont atteints de rhumatismes de quelque nature qu'ils soient, *Goutte, Gravelle, Lumbago, Sciatique*; il procure non seulement un *soulagement immédiat*, mais une guérison complète. Son efficacité est incontestable et son emploi aussi simple que facile.

Il est indispensable, pendant le traitement, d'assouplir et de décongestionner les articulations par des frictions et des massages avec le BAUME du MARINIER (le flacon 3 fr.).

Le DOLOROSTAN (Ote-Douleurs) se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon 7 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste 8 fr. 10. Pour recevoir franco gare quatre flacons DOLOROSTAN et quatre flacons BAUME du MARINIER (traitement d'un mois), adresser mandat-poste de 42 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.

Notice franco sur demande.

BELLE PROPRIÉTÉ à vendre en Dordogne. Nombreux agréments. Chasse. Chênes séculaires. Point de vue unique. 50 hectares. Ecrire BRANANT, Ag. Havas Bordx.

SAVONS BLANCS non silicatés « LE CALO », postal 10 k. 20 fr.; les 5 post. 95 fr. « LE KAKI », post. 10 kil. 25 fr.; les 5 postaux 120 fr. franco contre remboursemt. LOISEL, fabricant de savons, Marseille.

ON DEMANDE pr aciérie Martin des ouvriers de four, de bassin, de poches et de gazogènes. S'ad. aux Tréfileries et Laminoirs du Havre, 29, r. de Londres, Paris, ou aux Usines à Grand-ville-Sainte-Honorine (S.-Inf.)

SAMARITAINE

BORDEAUX. — 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX

LUNDI 23 JUIN, VENTE-RÉCLAME

- COSTUMES pour HOMMES sur belles draperies haute nouveauté, forme droite ou croisée .... Réclame 95f
- IMPERMEABLES pour HOMMES forme ample. Réclame 45f
- VESTONS ALPAGA doublés entièrement ...... Réclame 29f | PANTALONS kaki unis ou rayés. Récl me 15f
- COSTUMES ENFANTS forme américaine, toile rayée bleu et blanc .... Réclame 18f | NORFOLKS coutil. Réclame 25f
- COSTUMES en JERSEY laine et soie, pour Garçonnets et Fillettes .... Réclame 19, 29, 39f
- COSTUMES TAILLEUR POUR DAMES sur serge pure laine, coupe élégante, ornés col, châle et poches.. Réclame 95f
- ROBES droites sur belle serge, ornées plis et col taffetas couleur, noir, marine et nuances mode .... Réclame 95f
- MANTEAUX moire ou taffetas, ornés grand col et ceinture à nouer. Réclame 75f
- MANTEAUX gabardine imperméable, garnis piqûres beige, réséda, gris, marine et noir .... Réclame 95f
- PALETOTS jersey laine, poche, ceinture à nouer, coloris mode .... Réclame 69 | PALETOTS jersey soie, col, poches, ceinture, écharpe avec glands soie, coloris mode... Récl me 85
- CAOUTCHOUCS pour DAMES coupe élégante. Réclame 55f
- BLOUSES mousseline laine, fond blanc, rayures couleurs, col couleur. Réclame 19 | COMBINAISONS jupon voile coton monté sur élastique... Réclame 19

COURTIERS, courtières demandés pour agrandissement photo. Fortes commissions payées de suite. G. Delom, 146, r. d'Arès, Bx.

On demande sténo-dactylo de préférence av. connais. duplicateur et langue anglaise. Faire off. p. écrit av. âge, réf. et appointts Cie Ford, pl. Ste-Croix, Bx.

AV. : métier à ruban, dégauchisseuse, raboteuse, ét. neuf. S'er M. Fourcade, charr. r. Langelle, Lourdes, dim., mardi et jeudi.

DEM. louer pet. propr. meubl. rég. Bdx, Périgueux ; préfér. proxim. ch. de fer si rapport av. faculté achat ultérieur. FARIBAULT, 103, r. la Course, Bx.

A V. SCIERIES rubans fixes et forestières. — L. Marboutin, Marmande (L.-G.). Le lundi, café Cardinal, Bordx.

VINS Conservateur légal « TRÈFLE » évite casse, plombe, fleurs, piqûre ; assure limpidité. CIDROL conserve les cidres. Fage, 66, c. Martinique, Bx

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS PARIS-BORDEAUX

146, cours Victor-Hugo, Bordeaux

MISE EN VENTE du LUNDI 24 JUIN

- SATIN laine rayé, coloris divers, largeur 100 c/m 7f45
- FANTAISIE moucheté, pour costumes, largeur 120 c/m 8f90
- MOUSSELINE apprêt laine, pour robes et peignoirs, grand choix de dessins et de coloris, largeur 80 c/m 1f45
- CREPON fantaisie rayé, impressions grand teint, pour blouses et peignoirs, largeur 70 c/m 1f95
- OXFORD spécial pour chemises, qualité supérieure, grand choix de rayures sur fond blanc et fond couleur, largeur 80 c/m 2f60
- ROBES forme droite, en percale marine et nattier, dessins blancs, encolure carrée, large galon fantaisie et ceinture, longueur 0m45 et 0m50 .... Réclame 4f85
- TABLIERS enfants en percale marine, dessins blancs, garnis large biais uni ou grand col carré avec galon fantaisie :

	50-55-60	65	70	75	80
Réclame	3f05	3f45	3f75	4f10	4f50

- TABLIERS kimonos, pour Dames, avec grandes manches, en percale couleurs assorties, garnis galon fantaisie .... Réclame 7f15
- BAS coton noir, à côte 1/1, pied diminué, article fort 2f80
- BOLERO coton avec manches, côte 1/1, blanc, ciel et rose 3f10
- CHAUSSETTES coton noir et cuir, pied diminué 2f05
- Pour Dames : DÉCOLLETÉ toile blanche, kaki et noire, talon bottier recouvert, forme mode 8f90
- CANOTIERS pour hommes et jeunes gens, paille fine ou paillasson. Réclame 2f15
- JEAN-BART pour garçonnets et fillettes, avec grande et petits bords, sans inscription. Réclame 2f15
- DRAPERIE fantaisie pour pantalons hommes .... Depuis 11f » Pour complets 8f25
- VESTONS alpaga uni et fantaisie, belle qualité .... 32f »
- COMPLETS cadets, cheviotte marine et noire, 23f », 33f », 35f » et 38f »
- COMPLETS coutil, pour enfants. De 3 à 7 ans 11f »
- PANTALONS coutil pour enfants. De 3 à 12 ans 3f95
- EAU DE COLOGNE extra-vieille, marque Thibault, 70° garantie.

Litre environ	1/2 litre	1/4 litre	1/8 litre
12f »	6f50	3f95	1f95

- SAVONS parfum eau de Cologne enveloppé .... Le savon 0f85
- VAPORISATEUR couleur, balle fixe ou tombante, forme carrée ou ogive 2f75
- PAPIER quadrillé en ramette de 100 feuilles .... La ramette 1f70 et 1f10
- CANNE A PÊCHE paquet roseau, scion ligaturé en haut, 3 brins de 2 mètres. La canne 2f10
- GARNITURE composée d'un seau et broc en tôle vernie .... Les 2 pièces 13f90
- PANIER à provisions dit « Toilette Marseillaise » en osier et rotin naturel, taille 40 c/m 8f95

Progrès Dentaire Soins DENTIER 75f Opérations sans douleurs 38, Allées de Tourny

Mariages hon., disc., par « le Réveil », 6 bis, r. Sénéchal, Toulouse

ÉCLAIRAGE Verres de lampe. — Manchons, Tulipes. — Gobelets. R. DORIZON, 16, c. Bayonne, Bx

J'achète tout : meubles, vestiaires, etc. Laborde, 38, r. de Kater.

TEINTURE Usine LATASTE Nettoyage à sec. Apprêts 3, Rue Lescure, 3, Bx - Tél. 18.37 PAS de FRAIS de MAGASINS Service à Domicile. — Expéditions.

Malades abandonnés Demandez guérison à l'Abbé MAZEL rue Agathoise, 30, Toulouse

ACHAT A GROS PRIX mobiliers modernes et anciens. Labarraque, 14, cours d'Albret.

TENTES - BACHES VENTE - LOCATION VOILERIE JOACHIM 19, R. DES FAURES, BORDEAUX - TÉL. 32.18

GRAND LOCAL à louer pouvant contenir commerce ou industrie 190, rue Judaïque

AU MAGASIN VERT

SOLDES Lundi 24 Juin 1918 SOLDES

RABAIS de 40 à 60 0/0 sur les Blouses et Peignoirs déclassés

- Blouses en percale et lainette rayée, toutes nuances. Valeur 5f90. Soldé, la blouse 3f90
- Blouses en zéphir et batiste rayée, toutes nuances, broderie main. Valeur 8f90. Soldé, la blouse 5f95
- Blouses en voile blanc, jour et broderie chaînette. Valeur 16f90. Soldé, la blouse 12f90
- Blouses en pongé toutes nuances, grand col marin. Valeur 17f75. Soldé, la blouse 14f90
- Blouses en batiste noire, très belle qualité. Valeur 7f50. Soldé, la blouse 6f50
- Blouses en batiste noire, décolleté carré, broderie chaînette. Valeur 9f50. Soldé, la blouse 7f90
- Peignoir en percale fantaisie, toutes nuances. Valeur 16f ». Soldé, le peignoir 11f90
- Peignoirs en batiste, grosses pastilles couleurs, toutes nuances. Valeur 22f » .... Soldé, le peignoir 16f90
- Fin de Séries Lainages fantaisies et grisailles, pour costumes, largeur 130 et 140 c/m .... Soldé, le mètre 7f90
- Percale impression d'Alsace, grand teint, grand choix de dispositions et coloris, largeur 80 c/m .... Le mètre 1f75

SENSATIONNEL Elégante Robe en laine tricotée, toutes nuances mode, dernière nouveauté. Exceptionnel, la robe 120f »

Exposition permanente de TRAVAUX d'ART FÉMININ

Tous les jours, de 9 à 11 heures, leçons gratuites de tous ouvrages de dames : Crochet, Macramé, Filet, Milan, Venise, Broderie tous genres. Décoration d'appartement.

Renseignements et Croquis fournis gracieusement

OCCASION à saisir de suite. A v. vins vieux en fûts, rouge et bl. 1913 à 1916. Domaine du Petit-Bosc, Villenave-d'Ornon (Girde).

A LOUER grand hôtel luxueusement décoré, meublé, jardin, situé pr. Quinconces. 2,000f p. m. Ec. RIV, Ag. Havas, Bx.

JE LOUERAIS magasin absolument sec, le plus grand possible, pas de boutique. — Ecrire HENRION, Agence Havas, Bdx.

A LOUER cours Intendance b. 1er étage 13 m. sur 14. Bail 7 a. Px 5,000f a. pay. 4 a. avance. Ecrire PLESSIS, Ag. Havas, Bx.

SAVON de ménage, postl 10 k. 28 fr. franco votre gare contre remboursemt. Edmond Auguste, savonrie, Salon (B.-d.-R.)

RESTAURANT-HOTEL A vendre. 25,000f bénéf. annuels. Ecrire Péri, Agence Havas, Bx.

Maladies de la Femme

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins et autres malaises qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY.

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent. La

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage.

Exiger ce portrait.

Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'Age, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La Jouvence de l'Abbé Soury, toutes pharmacies : 4 fr. 25 le flacon ; 4 fr. 85 franco gare. Les 4 flacons 17 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

HORLOGERIE DE LA MARINE 31, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX Tous les genres de *MONTRES* *Depuis 15 francs jusqu'à 1000 francs.* Garantie absolue. — Catalogue illustré franco. ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

SAGE-FEMME 1re cl. reç. penses Mme G. SABOUREAU. Consult. 95, r. Porte-Dijeaux, Bx.

SAGE-FEMME 1re cl. reçoit des pens., se charge enfants, maisn seule. Pas d'enseigne, jardin. Mme Claverie, ALLÉES DAMOUR, 39bis

SAGE-FEMME, herbte 1re cl., Mlle CHATAGNAUD, 47, r. Ste-Catherine, Bx, reç. pens. Consult.

SAGE-FEMME médaillée. Reçt pensionres, consultat. Mme Brumaud, à Mérignac (Gironde)

SAGE-FEMME 1re cl., bon. pension dep. 90 f. Mme Clisson, 114, chem. Doumerc, Bx-St-Augustin.

DEMde bonne domest. 45f p. m., 232, cours de Toulouse, 232, Bx.

PIERRES A BRIQUETS extra, 1 fr. 75 la douz., 12 fr. le 100, franco cont. mandat L. Lambert, à Tonneins (Lot-et-Garonne).

FEMMES manœuvres pour travail facile bien payées dem. Martineau, 25, r. Saint-Fort, Bx.

Rasoir de sûreté, b. fabrication, c. mandat 2f45. Représts ddés. Ecr. RIVALS, 32, r. Ligier, Bx.

BOUILLEURS à v., 700 diam. b. état, 34, c. des Messageries-Maritimes, Bdx

DEMANDE pour travaux d'atelier : menuisiers, machinistes pour établi, ferreurs 1 fr. 25 l'heure et manœuvres p. manutention bois. Se présenter usine Riffaud, barrière de la Benauge.

ON RECHERCHE une usine ayant surface couverte aussi considérable que possible. Ec. JAUANY, Ag. Havas, Bordx.

WANTED Smart assistant for purchasing department must speak English and French and know Bordeaux and neighbourhood well. — Write Daux, Agence Havas, Bordeaux.

Terrains locaux industriels et commerciaux Bordeaux et région. Faire offres avec descriptions et conditions à la Banque L. DUPONT et Cie (capital 20 millions), succursale de Bordeaux, 28, rue Ferrère, 28.

JEUNE HOMME 17 ans, bon sténographe, ayant notions anglais, recherche place d. banque ou maison de commerce. S'adr. Hilaire Naulin, 70, r. Pte-Dijeaux

COGNAC, liqueurs supér., prix avant. Lavigne, 53, r. Chevalier, Représentts ddés p. cafetiers

Bons coupeurs demandés pour exploitation forêt près Lamothe. — Faire off. A. PETITJEAN, 4, rue d'Orléans, 4, Bordeaux.

BUREAU meublé 4 ou 5 pièces avec téléphone situation centrale est demandé. Faire off. A. Petitjean, 4, r. d'Orléans, 4, Bx.

On demande ménage laboureur. Château NORT, Beaurech, Gde

CAMION à vendre état neuf, 85, rue Héron, 85, à Bordeaux.

Insistez !... Insistez !...

..... auprès de vos fournisseurs pour qu'il vous soit bien livré de

la Végétaline

produit incomparable par sa pureté, qui s'emploie comme le beurre et la graisse. D'ailleurs le nom "Végétaline" figure sur chaque boîte et chaque pain.

En Vente chez tous les bons Épiciers. VÉGÉTALINE, 46, r. Breteuil, Marseille.

P. et H. WEIL, représentants, 89, c. d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.

1RE COMMUNION Voir PHOTO-LUMINA, 25, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Exigez partout la Grande Marque « **ANIS DEL PICO** » *Supériorité reconnue.* Seul concessionnaire : G. Rebaud fils aîné, 60, cours St-Jean, Bordeaux.

ON DEMANDE A LOUER USINE DE CHOCOLATERIE avec tout son matériel en bon état de fonctionnement, dans un département du Sud-Ouest. Ecrire : Gérard, villa l'Aurore, Royan.

STENO-DACTYLO. Jeune fille 19 ans, très sérieuse, capable et active, ayant ses diplômes commerciaux de sténo-dactylo, et possédant quelques notions de comptabilité, demande emploi. S'adresser à Mlle Sabourin, cours commerciaux, Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).

RÉPARATIONS Machines à écrire. INTER OFFICE, 52, all. Tourny. Tél. 9-61.

ACHÈTE CHER LIVRES et MUSIQUE CISNÉROS, 4-6-6bis, r. Dauphine

ÉLECTRICIENS capables demandés, forts salaires. UNION ELECTRIQUE INDUSTRIELLE, à Angoulême (Charente).

OUVRIERS connaissant machines agricoles demandés. — SIEUZAC, à Cadillac (Gironde).

METAYERS famille demandée. SIEUZAC, Cadillac (Gironde)

ACHETEUR poteaux bruts bois boulange, déchets sabots. — RODRIGUES, La Rochelle (Ch.-I.)

GARÇON de magasin ayant sérieuses références et sachant faire nettoyage et embal. est demandé, 19, r. Vital-Carles, Bdx.

Piano demdé b. ou mauvais état. Ecr. prix Simon, 25, r. Tastet.

On dem. à louer un camion non attelé. Ec. Fénin, Ag. Havas, Bx.

SAVON « LE PLIANT » Pour prix et conditions, écrire à la SAVONNERIE PROVENÇALE, MARSEILLE-SAINT-JUST

HUILES Savons. On dde repr. sérieux, ftes remises. Ec. Grandremy, Salon (B.-d.-R.).

Pour créer affaires pr correspondance **CHEZ SOI** écrire G. GABRIEL, Evreux.

Livres Industriels pratiques, modernes, productifs. GEORGES, 8-10-12, c. Pasteur, Bx

CHAUX GRASSE Conserv. ŒUFS, chaulage SEMENCES. Aseptie tous locaux. ARBRES. Poudre pour BOUILLIES, SOUFRAGES PRODUITS chimiques Ech' 0 kilos franco, 7 fr. Peyret, fab., L'Horme (Loire).

VERRERIE DU HAUTOIR, 99, rue Héron, 99, demande jeunes gens de 13 à 15 ans.

FAUCHEUSE un cheval neuve ou occ. ach. ou louer. Pressé. S'ad. magasin, 187, r. Ste-Catherne

Demandez ch. vtre coiffeur une friction au Bay-Rhum du Major

DEMANDE débutant bureau. Entrée immédiate. Faire offre écrite, DENIL, Ag. Havas, Bx.

MAILLOTS DE NATATION

Pour DAMES et HOMMES

Modèle anglais, très pratique pour bien nager

PEIGNOIRS, BONNETS caoutchouc

Nos BLOUSES tissu cellular, modèle sport. 18 fr.

Nos JUPES toile blanche lavable...... 40 fr.

PALETOTS jersey laine ou jersey soie

Nos JAQUETTES jersey laine sont tissées et montées dans nos Ateliers.

COSTUMES jersey pour ENFANTS

TOUT POUR TENNIS

A.-A. TUNMER & Cie

96, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)

- BAS EN SOIE noir ou blanc, qualité supérieure, semelle, talon et bords renforcés 8f45
- Redemandés : BAS coton noir, très belle qualité, renforcés 3f25
- Grand choix de Chapeaux en tous genres pr plages et villégiatures.
- Layettes : ROBES en piqué, nansouk et broderies, blanches et couleurs. COIFFURES pour enfants.

Prix sans concurrence

PIERRES A BRIQUETS FERRO-CERIUM

Le kilo .... 500 francs

L'hecto .... 55 francs

Le 100, 7 m/m, 18 francs — 5 m/m, 12 fr. 50

EXPEDITION franco contre mandat-poste SARDA, 11, rue François-Garçin, 11, LYON

L'HÉMOKAUSINE de LÉO BERTIN, remède idéal, guérit : Bronches, Estomac, Foie, Rhumatismes, eczéma, etc. 6f60 et 7f70. VERDIER, Phies à Talence (Gironde), et toutes Pharmacies.

FABRIQUE de CONFECTIONS Pour DAMES et FILLETTES

Demande Entrepreneuses et Ouvrières pour Manteaux drap.

TRAVAIL FACILE et BIEN RÉTRIBUÉ

S'adresser 48, cours d'Aquitaine, Bordeaux, de 10 heures à midi.

ROBERT & Cie, 5, Rue Ravez, BORDEAUX. Tous articles : Sport, Lampes de Poche, Rasoirs, Lames, etc. Spécialité Articles Souvenir Soieries. *Représentants pour la Ville et la Région du Sud-Ouest sont demandés. Se présenter Dimanche matin, 10 h. à midi.*

GROSSIR De 3 à 5 kilos par mois. *Gratis, Méthode et Preuves.* Laboratoire MARIN Enghien-les-Bains (S.-O.). Paquet échantillon, 6f50. Dépôts Bordeaux : Phie Bousquet, Phie St-Projet.

FORCES INCONNUES Avec la *RAYONNANTE*, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre *volonté*, même à distance. Dem. M. STEFAN, 92, bd St-Marcel, Paris, son livre N° 41. Gratis.

50,000 Mètres Terrains Industriels A VENDRE DANS QUARTIER POPULEUX DE BORDEAUX Mitoyens avec lignes de tramways. Traversés par une voie ferrée raccordée à la voie des quais et desservant les bassins à flots. Bordés d'un côté par un boulevard ombragé, de l'autre côté par une rue pavée, Eau de la Ville, Gaz, Electricité. Libres immédiatement. Ecrire Xoras, Agence Havas, Bordeaux.

USINES ET ATELIERS En province, avec ou sans matériel, sont recherchés par SOCIÉTÉ. — Surface couverte désirée 2 à 4,000 mètres en bâtiments provisoires quelconques ou de construction normale. — Faire d'urgence propositions de vente ou location à JOS CROUZET, place de la Mairie, à ALAIS (Gard).

SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC

Si vous digérez difficilement, si vous avez des tiraillements, des pesanteurs, des aigreurs, des renvois, de l'oppression, c'est que votre appareil digestif ne fonctionne pas normalement. Pour reposer votre estomac, mettez-vous au régime du délicieux Phoscao, et en quelques jours ces malaises auront disparu. Non seulement le Phoscao remet en état les estomacs délabrés, mais il régénère le sang et fortifie le système nerveux ; c'est pourquoi les médecins en conseillent l'usage aux Anémiés, aux Convalescents et aux Vieillards.

PHOSCAO

Le plus parfait régulateur des fonctions digestives

Le plus puissant des reconstituants

Phoscao sucré : 3 fr. 60 (15 déjeuners)

Phoscao sans sucre : 4 fr. 80 (32 —)

— En vente dans toutes les pharmacies —

Administration : 9, Rue Frédéric-Bastiat, — PARIS

SULFATAGES BOUILLIE ROUCH Frères LA CUVE

Les viticulteurs qui emploient la BOUILLIE ROUCH Frères sont priés de toujours exiger la marque « LA CUVE » en sacs plombés.

ROUCH Frères, 48, allées Lafayette, TOULOUSE

PARALYSIE Guérison, renseignements gratuits. — BOUCAUD, spécialiste, Marmande (Lot-et-Garonne).

DIVORCES Enquêtes en tous pays. Agence DE VERTURY. Ex-Fonct. de la Sûreté, Dr, 24, r. Rohan (Hôtel de Ville), Bdx,

VENDRE EN CHARENTE MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ 175 hectares 10 kil. Angoulême, comprenant vaste et très belle habitation, parc, sept métairies et 32 hectares bois taillés bordant forêt domaniale de 4,000 hectares avec chasse à courre et à tir. Jouissance immédiate. S'adresser pour traiter à M. MARCHÉ, expert, Le Chêne, près Vivonne (Vienne).

ÉCOLES DE COMMERCE U. D. S. 39, r. Ste-Catherine, 41, r. Malbec STÉNO-DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITÉ ANGLAIS. — COURS SPÉCIAUX par CORRESPONDANCE (Nce 1ce) Succursales à PAU — TARBES — BERGERAC

DEM. livreur sérieux connaiss. gares et ville, 1 cheval. Référ. exigées. Quincaillerie, 86, route du Médoc, 86, Le Bouscat (Gde).

A LIBOURNE, maison ou appts meublés demandés (6 lits). S'adr. 20, rue Victor-Hugo, 20.

DEMANDE jeune homme pour apprendre mécanique industrielle présenté par parents. — 41, rue des Sablières, 41, Bordx.

VASTES TERRAINS nus à vendre ou louer Bordeaux-Bastide contigus grandes voies ferrées Etat, Midi, Orléans. Facilités. Ec. Dournay, Ag. Havas, Bx

ATTENTION ! J'ACHÈTE 50 francs les 100 kilos Illustrations, Journaux, Musique Livres, pris à domicile.

HORS POIDS, J'ACHÈTE Livres anciens et Modernes, Musique. — Prix à débattre. Paye Dictionnaire LAROUSSE en bon état 240 francs. JOURDE, 10, r. Duffour-Dubergier, Bx

BOISSON LAUZÉ composée de plantes Se prépare instantanément sans sucre ni addition d'aucun autre produit. Le paquet pour 30 litres, 4 fr. 95 franco par poste. Laberdolise, 17, r. Taillefer, Périgueux

ACHAT vestiaire, linge, meubles, argenterie, etc., reconnaissances du Mt-de-Piété. PETIT, 29, pl. Pey-Berland, Bx.

PESSAC Terrain à v. 1,400 fr., bx ombr., gde route, occas. dépt. Ec. Volçy, Havas, Bx.

A VENDRE cuve en bon état, contce 110 hectos environ. S'adr. à M. Dévignes, charpentier, r. Aujard, Talence.

O. HENRIOT, 173, r. de Bègles, vend et achète vieilles cuisinières. — Se rend à domicile.

Louerai pour un voyage Paris plate-forme 15 tonnes. — Ec. Rougié, café Cardinal, Bordeaux

DEMANDE femme de service, 30, rue Rolland, 30, Bordx.

CRESSOL Dentifrice Végétal

au Cochléaria des Pyrénées

est le seul dentifrice adapté spécialement à tous les soins de la bouche

Elixir, Pâte, Poudre, Savon

COMPAGNIE DU CRESSOL, BORDEAUX

En vente : Grands Magasins, Parfumeries et Pharmacies

FAITES des ÉCONOMIES

par l'usage des SAVONS

LA PERDRIX 72 0/0 d'huile

SAINT-MARTIAL 60 0/0 d'huile

LE CORAN ET M. P. & C. à base d'oléine.

ET DES

LESSIVES Mousseuses et Savonneuses.

LE CORAN BLEU

L'ANÉMONE

Produits essentiellement Français

fabriqués dans les Usines

HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE de la Cie Gle de l'Afrique Française

BORDEAUX — 4, *Rue Esprit-des-Lois*, 4 — BORDEAUX

Marques déposées. Marques déposées.

TOMBEREAUX ET CHARRETTE A BŒUFS gros modèle sont demandés par la DISTILLERIE DE FORGES-D'AUNIS (Charente-Inférieure).

LAIT CONDENSÉ pur, non écrémé, pas sucré. Boîtes 550 gr., qualité extra, par caisse de 48 boîtes garanties, Fr. 62, à l'Exotique, cours de Verdun, 42

ON DEMANDE louer quartier La Bastide, MAGASIN CLOTURE de onze mille mètres cubes, de préférence avec embranchement chemin de fer. Ecrire avec détails complets et prix à la Société anonyme LA CORNUBIA, Bordeaux-Bastide.

PETIT HOTEL av. jard. demdé, meublé ou non, aussi central que possible, comp. de 1 salon ou bur., 1 sall. à mang., 3 à 4 ch. de maître, 3 ch. de domest., cave, gr., eau, gaz, élect. A défaut un gd appartemt même compos. Ecr. BOUR, Agence Havas, Bdx.

WISKY D'ORIGINE GOLDENS HORSE à vendre. PAILLERE, 34, q. des Chartrons.

ON DEMANDE à acheter petits fonds épicerie, papeterie, vins et hôtels. Ec. NEGE, Ag. Havas, Bx.

Pour la fin du mois on achèterait chambre lit mil. d'occ. Ec. px Jeanitage, Ag. Havas, Bx

1er AVIS M. Lafon a vendu s. bar « du Casino », 19, cours du XXX-Juillet, Bordeaux, à M. Henri Floirac. Domicile élu Au Négociateur, 66, r. la Devise.

1er AVIS M. Léclaircie a vendu s. épicerie-mercerie, 15, rue Calvé, Bdx. Domicile élu Au Négociateur, 66, r. la Devise.

1er AVIS M. Péchabrier a vendu s. épicerie-comestibles 4, r. Pas-St-Georges. Domic. élu Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2e AVIS M. Layssac a vndu s. épicerie-buvette, 24, r. Kléber, 24, Bordx. Oppositions Au Négociateur, 66, r. la Devise.

A ARCACHON A CEDER COMMERCES genres et prix divers. Le Négociateur, 66, r. la Devise.

AVIS AUX VENDEURS AVONS nombreux acheteurs pr fonds d. commerces ts genres, maisons, propriétés, tous prix. Le Négociateur, 66, r. la Devise.

A V. bûches pin sèches 1 m. pr usines, livraison immédiate. Ecrire MINET, Ag. Havas, Bx.

COUPÉ très beau Bergeon caoutchouté à vendre. — Ecrire LACK, Ag. Havas, Bordeaux.

PRESSE. — On demande à louer et à acheter petite et grande usine avec courant électrique. Ecrire FINET, Ag. Havas, Bx.